

France - Arabie Saoudite



UNE DÉCENNIE D'AMITIÉ

Bugshan Group

Ali Abdullah Bugshan Head Office (Jeddah)



Hail Street (Ruwais Dist.) Zimas Building, 6th Floor
P.O. Box 8696, Jeddah 21492
Kingdom of Saudi Arabia

Tel: (+966-2) 651-7460 /1/2/3/4 Fax: (+966-2) 653-1538
e-mail: bugaab@awalnet.net.sa

Collection

DECENNIE DECENNIE DECENNIE

La Collection DECENNIE est un ouvrage réalisé et édité par : **CITY PREMIER**.

Siège social :
21 rue Caumartin
75009 Paris.
tel : 01 46 32 63 05
Email : citypremier@aol.com

Directrice de la publication :
Svitlana Lutsenko

Directeur de projet :
Rafi Demerjian

Editorialiste :
Frédéric Moreau

Directeur Technique
Jean Kasbarian

Conception graphique :
Helga Demirjian

Imprimerie :
Chmelié Ltd

Régie publicitaire :
City Premier

Remerciements :

La Société City Premier tient à remercier tous les annonceurs pour leurs confiance accordée à la Collection Décennie.

Elle tient également à remercier l'Ambassadeur d'Arabie Saoudite Mr Mohamed Bin Ismaïl Al-Ashekh ainsi que Mr Chattam Chargé d'affaires politique et informations pour leur aide à l'élaboration de l'ouvrage.

Les annonceurs :

ARIJE, Audemars Piguet, Bugshan group, Calyon, Chanel, Claridge, Crillon, DCN, La Trémoille, Le Bristol, Le Majestique, Parmigiani, Piaget, Résidence du Roy, SANOFI, Saudi Arabian Airlines, SG Private Banking, Thales, Van Cleef & Arpels, Zénith.

Ainsi qu'un remerciement spécial à Rafi Dermerjian pour son investissement pugnace dans ce projet.

UN LIEN PRIVILEGIE

Lorsque le Général De Gaulle souhaita que s'établisse un lien de confiance et d'amitié avec le Royaume d'Arabie Saoudite, il se projetait déjà dans l'avenir. Par la suite, le Roi Fahd fut également très attaché à cette relation et lui donna une envergure plus grande encore, la proximité de vue et d'analyse sur les grands dossiers internationaux ne s'étant pas démentie depuis.

L'instauration en 1996 d'un partenariat stratégique suite à la visite du président Chirac en Arabie Saoudite, a confirmé la convergence des intérêts respectifs de nos deux pays. L'entretien d'excellents rapports politiques et diplomatiques, et un dialogue permanent facilité par les relations personnelles chaleureuses qu'entretiennent le Président Chirac et le Roi Abdallah, mais aussi les autres dirigeants français et saoudiens, facilitèrent grandement les échanges, et depuis lors les visites bilatérales se sont multipliées.

Des délégations parlementaires des deux pays se rencontrent régulièrement, permettant de favoriser également nos relations économiques, et la signature le 26 juin 2002 de l'accord de protection des investissements a permis le renforcement des investissements français dans le Royaume.

Dans cette logique, les grandes entreprises françaises en matière de technologie de pointe, dans des domaines aussi différents que l'industrie pétrolière, l'électricité, l'armement ou les communications, sont présentes en Arabie Saoudite et contribuent à consolider nos liens, faisant de notre rapprochement un partenariat privilégié.

Cette coopération se prolonge également sur les plans scientifiques, techniques et culturels afin de permettre au Royaume de faire face de la façon la plus efficace aux besoins qui sont les siens en matière de développement, notamment dans des domaines aussi différents que la formation, la santé, l'eau, l'environnement ou l'archéologie.

Pôle de stabilité au Moyen-Orient, le Royaume d'Arabie Saoudite sait pouvoir compter sur l'amitié indéfectible de la France qui, par sa politique équilibrée et respectée dans la région et dans le monde, contribue à œuvrer inlassablement à ses côtés à la recherche de la paix.

Frédéric Moreau

HARRISON & WOLF



Imagine wealth management solutions inspired by you

**The world's best private bank for its offer in alternative investments
(Private Banker International 2005) and structured products (Euromoney 2006)**

Contacts: France: (+33) 1 53 43 95 02 n United Kingdom: (+44) 207 597 3000 n Luxembourg: (+352) 47 93 11-1 n Switzerland: (+41) 22 819 04 73
n Monaco: (+377) 97 97 58 58 n Belgium: (+32) 2 511 02 06 n Greece: (+30) 210 87 71 230 n Singapore: (+65) 6326 7928 n Hong Kong:
(+852) 2200 2600 n Tokyo: (+81) 3 6229 4308 n Mumbai: (+91) 22 5630 9680 n New Delhi: (+91) 11 23325204 - www.sgprivatebanking.com



SOCIETE GENERALE GROUP

Sommaire



3 Edito de la rédaction

7 Edito de Mr Douste-Blazy, ancien Ministre

9 Propos de Mr l'Ambassadeur de France en Arabie Saoudite

11 Entretien entre M. Bernard Kouchner, Ministre des Affaires Etrangères, et son homologue saoudien

Visites

13 Relations bilatérales

21 La visite de Jacques Chirac à Riyad en 1984

25 Visite du Prince héritier Sultan Bin Abdelaziz en 2006

29 Visite du Roi Abdallah en 2007



Portraits

30 Jacques Chirac, l'ami des Arabes

31 Abdallah Bin Abdulaziz Al Saoud, le Roi bâtisseur

32 Le Roi Fahd Ben Abdelaziz Al Saoud Serviteur des Deux Saintes Mosquées, le Sage

33 Portrait de Nicolas Sarkozy, Président de la République

Interviews

34 François Trucy, Sénateur du Var

35 Jean-Louis Bernard, Député du Loiret

Culture et éducation

36 Le département des Arts Islamiques du Louvre

39 La Fondation Al Mansouria

40 La poésie, un art arabe

41 La coopération universitaire

44 Tourisme

48 Une mission française à Madâin Sâlih

52 Relations commerciales

62 Immobilier

66 La bataille du rail

68 Hydrocarbures

70 La L.I.E et la SAGIA

71 La présence française en Arabie Saoudite

73 Le marché du luxe

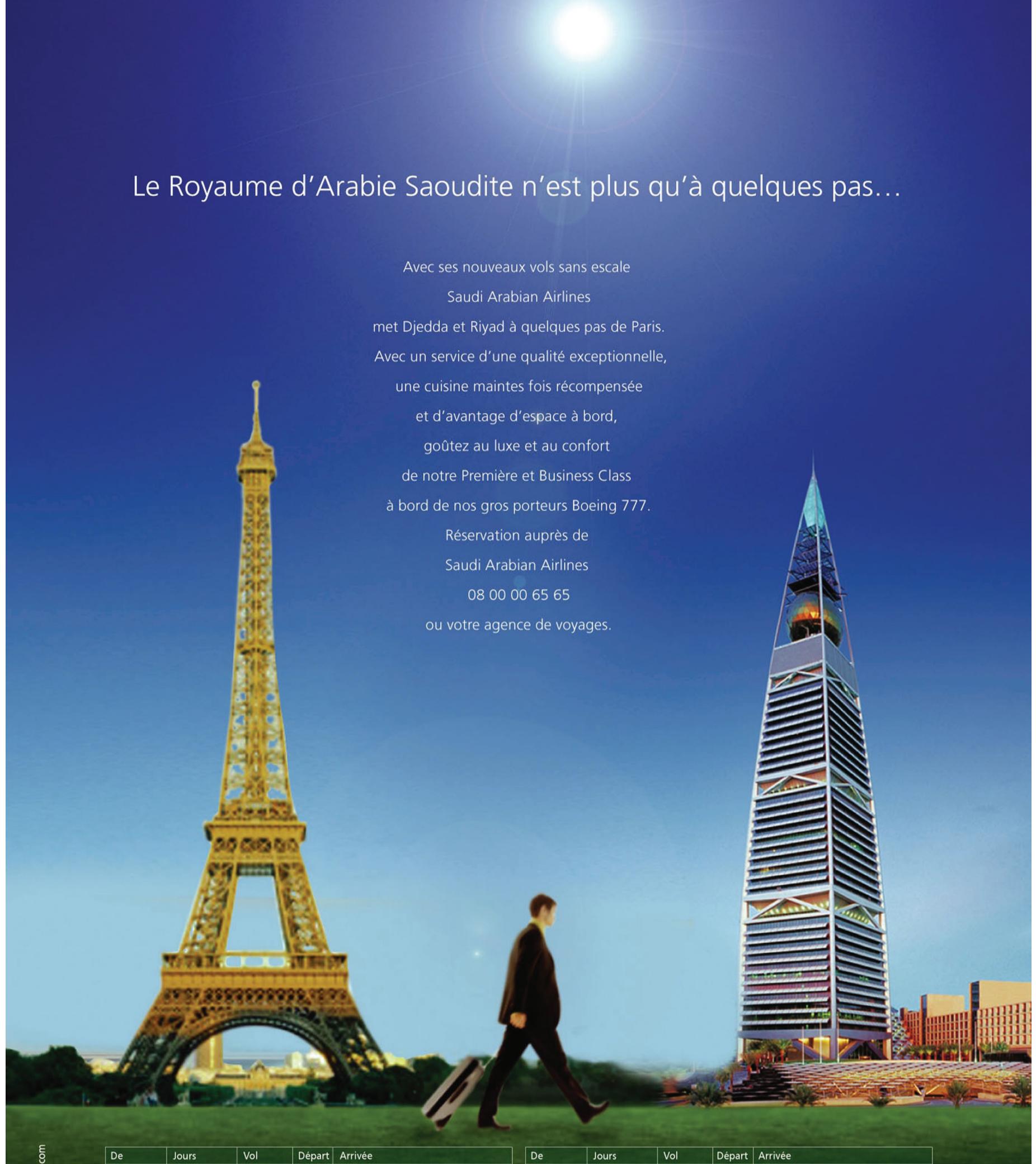
74 La JCCI

77 Défense et sécurité

79 Lutte antiterroriste

80 Principales visites bilatérales depuis 1996





Le Royaume d'Arabie Saoudite n'est plus qu'à quelques pas...

Avec ses nouveaux vols sans escale

Saudi Arabian Airlines

met Djedda et Riyad à quelques pas de Paris.

Avec un service d'une qualité exceptionnelle,

une cuisine maintes fois récompensée

et d'avantage d'espace à bord,

goûtez au luxe et au confort

de notre Première et Business Class

à bord de nos gros porteurs Boeing 777.

Réservation auprès de

Saudi Arabian Airlines

08 00 00 65 65

ou votre agence de voyages.

De	Jours	Vol	Départ	Arrivée
Paris CDG2F	Lu, Ma, Je, Ve	SV 6110**	10:15	17.20 Riyad
Paris CDG1	Lu	SV 152	18:35	18.35 Djedda 20.55 Riyad
Paris CDG1	Ma	SV 162	18:40	18.40 Riyad 21.10 Djedda
Paris CDG1	Je	SV 164	13:45	13.45 Rome 20.05 Djedda 22.50 Riyad

* Horaire du 21 juin au 16 septembre 2007 (non exclusif)

De	Jours	Vol	Départ	Arrivée
Paris CDG1	Je	SV 154	20:40	20.40 Riyad
Paris CDG1	Ve	SV 160	18:40	18.40 Riyad
Paris CDG1	Ve	SV 156	20:35	20.35 Djedda
Paris CDG1	Di	SV 168	13:45	13.45 Rome 20.45 Riyad 23.15 Djedda

** equipment A319



الخطوط الجوية العربية السعودية
SAUDI ARABIAN AIRLINES

We aim to please you



" 1996-2006 : dix ans d'amitié franco-saoudienne "

Il existe entre la France et l'Arabie Saoudite une relation unique, solide et confiante : enrichie de nos différences, elle est fondée sur une estime réciproque, forgée par l'Histoire.

La France a, en effet, été l'un des premiers pays à reconnaître le Royaume d'Arabie Saoudite, lors de sa création en 1932. Depuis lors, les liens entre nos deux pays n'ont cessé de se renforcer, en s'appuyant notamment sur les relations exceptionnelles qui ont pu se nouer entre nos dirigeants. La rencontre entre le Roi Faysal et le général de Gaulle, à Paris, en 1967, est à ce titre significative. Ces deux grands hommes d'Etat avaient compris qu'entre l'Europe et le Golfe, entre la France et le Royaume, il existait une naturelle et nécessaire collaboration. Tout au long des deux décennies qui ont suivi, la France et l'Arabie Saoudite ont établi une politique de coopération riche et dense, dans tous les domaines.

Cette dynamique de rapprochement a été couronnée par la mise en place d'un véritable partenariat stratégique, en 1996, lors de la visite du Président de la République à Djeddah. C'est cet événement fondateur que nous célébrons aujourd'hui. Dix ans après sa mise en place, nous pouvons constater le chemin parcouru, ensemble, dans tous les domaines : la diplomatie, la politique, les relations économiques, la coopération en matière militaire et de sécurité, sans oublier le volet culturel, qui reste capital pour approfondir encore la connaissance mutuelle de nos cultures et de nos civilisations respectives.

Pendant ces dix années cruciales pour la région du Moyen-Orient et pour l'ensemble de la communauté internationale, notre concertation politique a permis de vérifier la convergence de nos vues, de nos préoccupations et de nos espoirs. A l'heure où la région connaît une période difficile, il est primordial de réaffirmer, comme nous l'avons toujours fait, notre solidarité avec le Royaume.

Aujourd'hui, l'amitié franco-saoudienne peut et doit s'enrichir encore. Dans le domaine économique, il convient de tirer profit de l'impulsion donnée par le Roi Abdallah à la politique de modernisation et d'ouverture du Royaume. Nos entreprises participent d'ores et déjà à ce remarquable essor : elles sont prêtes à s'investir davantage pour accompagner le dynamisme de l'économie saoudienne. Dans le domaine de la coopération culturelle, scientifique et technique, nous avons commencé à mettre en place des partenariats audacieux et constructifs : c'est notamment le cas dans l'audiovisuel, la coopération culturelle, la santé ou encore l'éducation. Ces programmes doivent être encouragés et multipliés.

Au mois de mars dernier, j'ai accompagné le Président de la République lors de sa visite d'Etat en Arabie Saoudite. A cette occasion, j'ai pu constater combien nos deux pays pouvaient tirer avantage du renforcement de notre relation et de l'enrichissement constant et exigeant de notre amitié. Puissent les dix années à venir être aussi riches, pour l'Arabie Saoudite et pour la France, que celles que nous célébrons aujourd'hui.

Philippe DOUSTE-BLAZY

Ancien Ministre des Affaires Etrangères



He's the intelligence behind your warships, and he's backed by our unique experience working with the world's most powerful navies. Our warships are intelligent because they're highly interoperable, designed as part of an integrated approach to naval defence and security. As Europe's leading naval defence group, DCN is a prime contractor, naval architect, systems integrator and support specialist. To deliver your warship programmes effectively, from concept to decommissioning. In Europe and around the world. www.dcn.fr

CORPORATE FACTORY © Stéphane De Bourgies



DCN
EXPERTS IN
NAVAL SYSTEMS



Propos de l'ambassadeur de France en Arabie Saoudite

Chers compatriotes,

Quelques semaines après mon arrivée à Riyad, je souhaite partager avec vous mes premières impressions d'Arabie :

Tout d'abord, je ne puis que me féliciter de la qualité et de la densité des liens noués entre la France et l'Arabie Saoudite. Comme vous le savez, le Président de la République a récemment reçu le roi Abdallah à Paris. Cette visite a permis de confirmer notre volonté commune de poursuivre le dialogue confiant que nous entretenons depuis longtemps et de développer encore notre coopération bilatérale dans tous les domaines. Chacun d'entre nous a un rôle à jouer. Nous devons tous ensemble relever le défi et porter haut les couleurs de notre pays en Arabie.

Ensuite, je suis heureux de constater la vitalité de la présence française en Arabie Saoudite. J'en veux pour preuve les nombreux succès que nos entreprises remportent ici. Nous sommes en Arabie plus de 4000 Français qui faisons vivre la relation franco-saoudienne. Je veux remercier chacun de la contribution qu'il y apporte.

Enfin, je constate la grande qualité de notre communauté française. Nous avons ici d'excellentes écoles, les associations sont dynamiques et des liens forts unissent les Français d'Arabie. Ce n'est pas une surprise mais je trouve très encourageant de pouvoir compter sur la solidarité des Français, comme elle s'est notamment exprimée après le tragique attentat du 26 février 2007. C'est tout à fait important.

Au cours de ma mission en Arabie Saoudite, je souhaite que l'Ambassade continue d'être un lieu ouvert de contacts et d'échanges avec la communauté française et les amis de la France. Les membres de l'Ambassade s'efforcent d'aller au-devant des Français comme des Saoudiens et je tiens moi-même à avoir des relations personnalisées avec le plus grand nombre. Mais l'Ambassade ne peut tout faire. Sa relation avec la communauté et les amis de la France doit donc être interactive.

Dans cette perspective, le site internet de l'Ambassade (<http://www.ambafrance.org.sa/>) a vocation d'être un média privilégié. Je vous invite à en faire un véritable forum en nous transmettant les informations et les contributions qui vous semblent utiles.

En vous remerciant à nouveau pour votre contribution personnelle à la vie de notre communauté et au développement de la relation franco-saoudienne, je tiens à vous dire ma joie de servir en Arabie Saoudite et de pouvoir compter sur vous.

Bien à vous,

Bertrand Besancenot

Ambassadeur de France auprès du Royaume d'Arabie Saoudite



THALES, groupe français leader mondial en électronique professionnelle, est représenté en Arabie Saoudite depuis plus de 30 ans. Aujourd’hui, 4 filiales THALES opèrent dans le Royaume :

- **THALES INTERNATIONAL SAUDI ARABIA (THALISA)**, pour les systèmes de défense aériens et terrestres et les systèmes d’aviation civile.
- **THALES BRANCH** in Saudi Arabia (THB), pour les systèmes de défense navals.
- **STESA** (Saudi Technical Engineering Systems Associated), pour les systèmes de Sécurité, Télécommunications et Radio/TV.
- **FTTS (FAMA THALES Technical Services)**, pour les Services et Technologies de l’Information.

Confiant dans l’avenir du Royaume, THALES, au sein de ses 4 filiales locales, emploie plus de 600 ingénieurs et techniciens en Arabie et est déployée dans toutes les régions du pays.

..... ممثلة بأربعة أفرع عاملة في المملكة:

- طاليس الدولية بالمملكة العربية السعودية - THALISA - لأنظمة الدفاع الجوي والبرية ومعدات وأنظمة الطيران المدني.
- فرع شركة طاليس بالمملكة العربية السعودية - THB - لأنظمة الدفاع البحرية.
- الشركة السعودية لأنظمة الهندسية والتقنية - STESA - لأنظمة الأمنية والإتصالات والإذاعة والتلفزيون.
- شركة فاما طاليس للخدمات التقنية - FTTS - للخدمات وتقنيات الإعلام.

واثقة من مستقبل المملكة العربية السعودية، توظف مجموعة طاليس في أفرعها الاربعة محلياً أكثر من 600 مهندس وفني يعملون في مختلف مناطق المملكة العربية السعودية.

Entretien entre M. Bernard Kouchner et son homologue saoudien

M. Bernard Kouchner, ministre des Affaires étrangères et européennes, a reçu son homologue, SAR le prince Saoud al-Faysal, le jeudi 21 juin 2007.

Les deux ministres se sont félicités de l'excellence des relations bilatérales franco-saoudiennes, exprimant leur intention de renforcer la coopération universitaire. M. Bernard Kouchner a remercié son homologue pour les efforts menés par les forces de sécurité saoudiennes afin d'arrêter les meurtriers des quatre Français tués en Arabie saoudite en février 2007.

M. Kouchner et le prince Saoud al-Faysal ont évoqué les questions régionales.

S'agissant du Liban, le ministre a rappelé au Prince les objectifs de la réunion informelle entre les représentants des forces politiques libanaises prévue en France.

Les deux ministres ont rappelé leur soutien au président de l'Autorité palestinienne, M. Mahmoud Abbas. M. Kouchner a indiqué que l'Union européenne et la France avaient décidé de reprendre leur aide directe et a réaffirmé le soutien de la France à l'initiative arabe de paix. Les deux ministres ont également abordé le dossier nucléaire iranien, rappelant leur attachement à la poursuite des discussions conduites par M. Solana.



Accueil de SAR le Prince Saoud al-Fayçal Bin Abdulaziz AL Saoud, ministre des Affaires étrangères du Royaume d'Arabie Saoudite, par M. Bernard Kouchner (Paris, 21.06.07) © F. de la Mure



On ne verra jamais assez grand
pour accompagner votre progression

Calyon est la Banque de Financement et d'Investissement du Groupe Crédit Agricole, réunissant les activités de Crédit Agricole Indosuez et celles de la Banque de Financement et d'Investissement du Crédit Lyonnais. Acteur majeur en Europe, Calyon offre une couverture géographique étendue (55 pays), des gammes de produits et de services enrichies, une notation de qualité (AA- Standard & Poor's, Aa2 Moody's, AA Fitch Ratings).

Et comme vous êtes au cœur de notre business model, vous aussi, vous en profitez.



CALYON
CORPORATE AND INVESTMENT BANK

GRANDIR POUR VOUS FAIRE GRANDIR

Les visites

RELATIONS BILATERALES : UNE HISTOIRE D'HOMMES

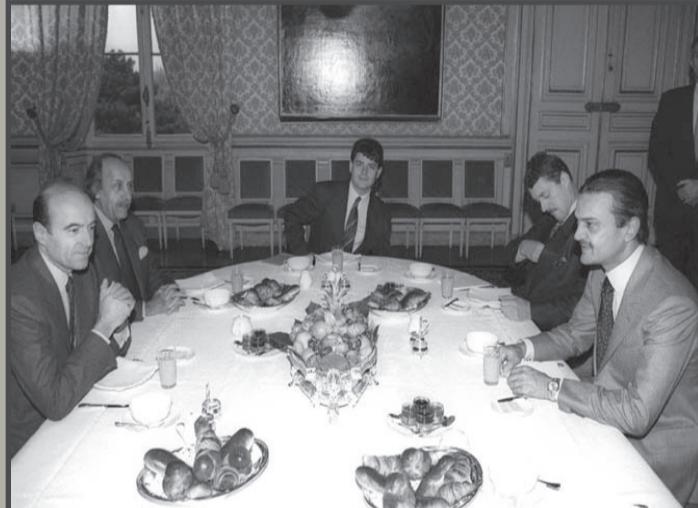


L'histoire des relations bilatérales des dix dernières années est d'abord celle d'une amitié, réelle, qui liait le Président Jacques Chirac au feu Roi Fahd Ben Abdelaziz Serviteur des Deux Saints Mosquées, mais surtout son successeur le Roi Abdallah Ben Abdelaziz S.D.S.M.. Une fraternité, qui trouve ses origines bien avant 1996. Car les deux hommes se sont rencontrés en France, à l'époque où l'un était maire de la capitale, et l'autre Prince héritier en visite au pays des Lumières. Quand l'un est devenu Président de la République et l'autre Roi d'Arabie Saoudite, Serviteur des Deux Saints Mosquées, leur amitié s'est encore renforcée. Leurs contacts, réguliers et confiants, ont dès lors traversé les épreuves du temps. Dans un contexte régional troublé, rien ne les a jamais opposés.

Le discours de Jacques Chirac au Caire en 1996 a posé les fondements de la politique arabe que la France s'est toujours attachée à développer. Les relations avec l'Arabie Saoudite en sont un élément essentiel. De par son influence dans les crises régionales, son rôle fondamental sur les marchés pétroliers, le Royaume est un partenaire majeur de l'Union Européenne en général, et de la France en particulier. En témoigne l'ancienneté de la présence française en Arabie Saoudite.



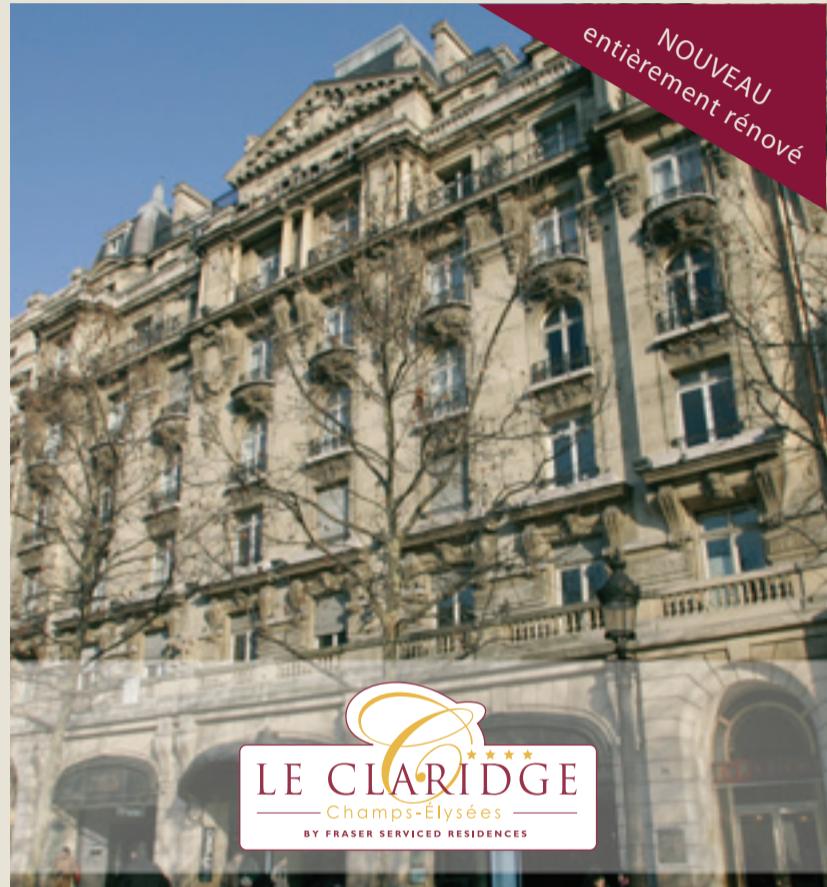
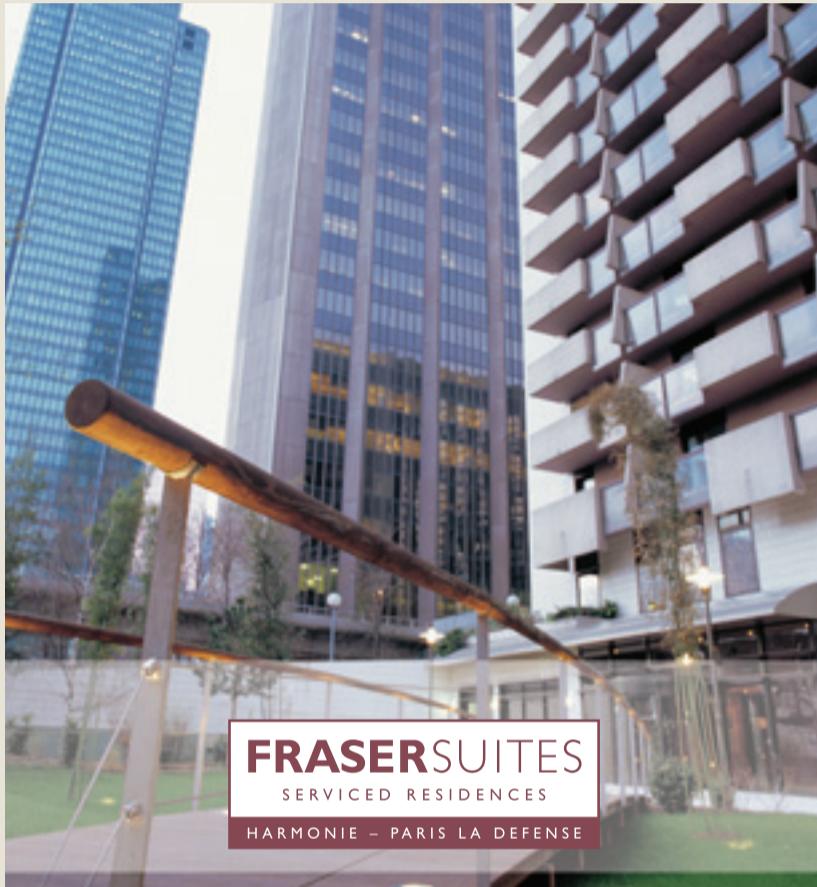
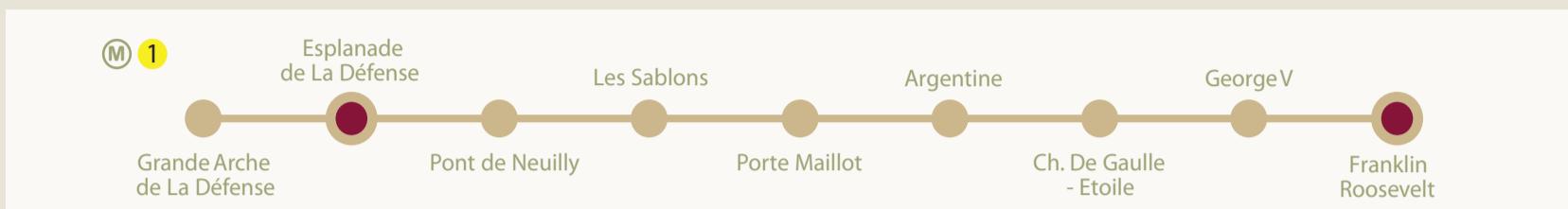
Accueil officiel de S.A.R. Abdallah Bin Abdulaziz Al Saoud, Prince héritier d'Arabie Saoudite, par M. Jacques Chirac président de la République (aéroport d'Orly). 13.04.2005



Réunion de travail de M. Alain Juppé, ministre des Affaires étrangères, et S.A.R. le Prince Saoud al-Faycal Bin Abdulaziz Al Saoud, ministre des Affaires étrangères d'Arabie Saoudite (Quai d'Orsay). 09.11.1993

Si le Royaume d'Arabie Saoudite fut officiellement créé par le Roi Abdelaziz Ibn Saoud en 1932, au terme de 31 années de lutte, le premier consulat de France ouvrit ses portes à Djeddah... en 1841 ! En remontant plus loin encore dans les relations franco-saoudiennes, on retrouve la trace de Napoléon au début du XIXème siècle. Via son émissaire Lascaris, l'Empereur avait lui-même pris contact avec le chef des Saoud, Mohammed Ibn Saoud, alors associé au réformateur religieux Mohammed Ibn Abdelwahhab. Il s'agissait d'affaiblir la position britannique au Levant. Français et saoudiens, déjà alliés, avaient lancé une offensive contre les Ottomans à la fin de l'année 1812. Deux ans plus tard, la mort d'Ibn Saoud sous les murs de Taif ruinait les espoirs d'un Etat saoudien... provisoirement. Car un siècle plus tard, c'est un descendant de Mohammed Ibn Saoud qui fondera le Royaume d'Arabie Saoudite. Depuis le Koweït, terre d'exil de sa famille, il part à la conquête de Riyad. Selon la légende, il est accompagné de quelques dizaines d'hommes, combattant pour unifier un peuple sous la bannière de l'islam. Déjà Sultan du Nedjd, Abdelaziz Ibn Saoud devient bientôt Roi du Hedjaz. Son autorité est immédiatement reconnue par la France qui sera parmi les premiers pays à reconnaître ensuite le Royaume d'Arabie Saoudite. Le Consulat de Djeddah est transformé en Ambassade. Les relations commerciales commencent à s'établir. L'usine d'armement Thomson-Brandt s'installe à El Khardj dès 1948.

FRASER : NUMÉRO 1 SUR TOUTE LA LIGNE !



- Studios, deux-pièces et trois-pièces spacieux • Ménage quotidien
- Salles de réunion • Salle de fitness

Fraser vous offre deux adresses prestigieuses ★★★★ à Paris pour vos séjours d'une nuit ou plus à La Défense et sur les Champs-Elysées.

CONTACTEZ-NOUS AU 01 55 23 26 00

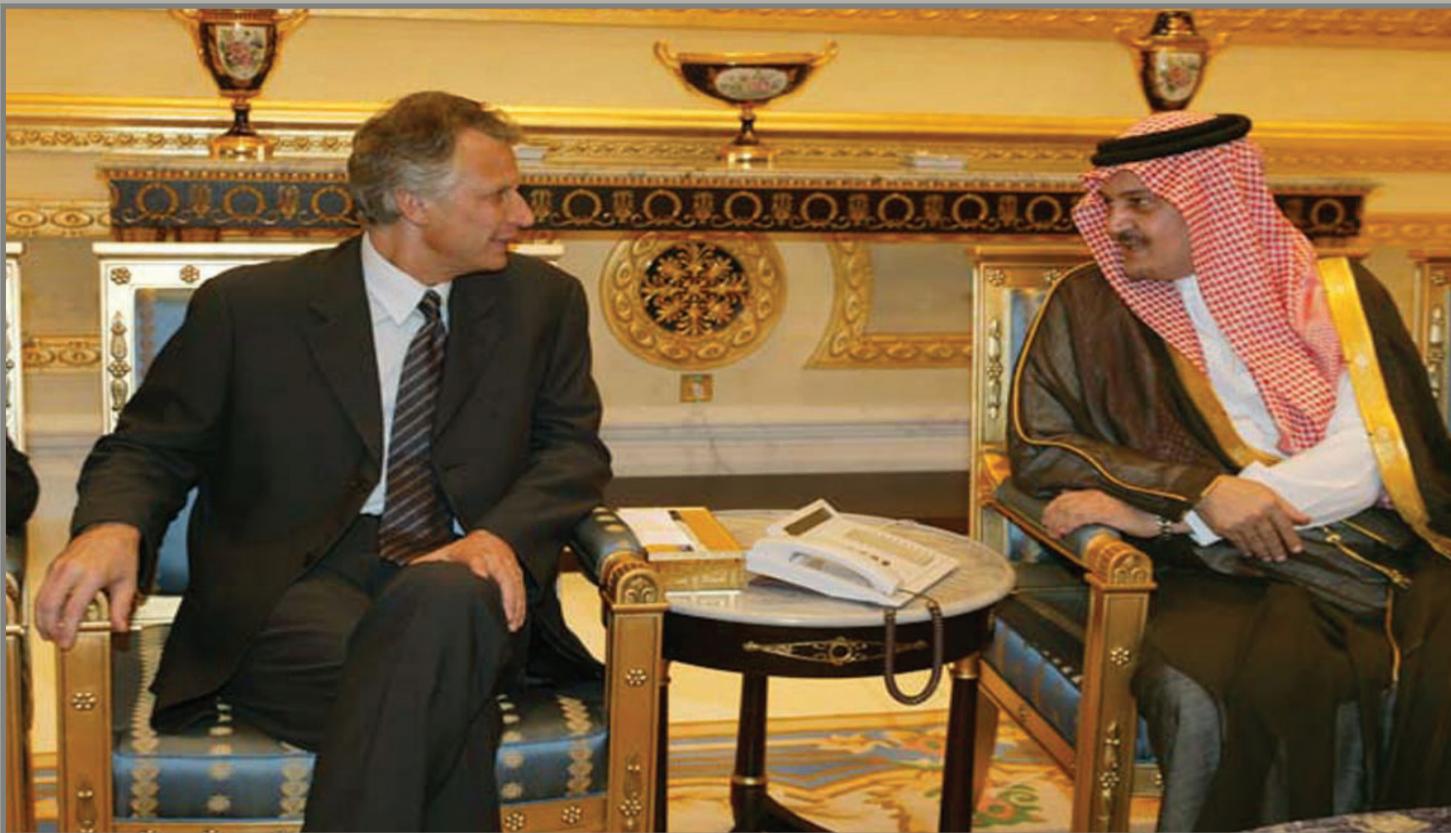


Email : sales.paris@fraserhospitality.com Site Web : www.fraser.fr

THE FRASER COLLECTION

Bahrain (2007) • Bangkok • Beijing (2007) • Dubai (2008) • Glasgow • London • Manila • Paris • Seoul • Shenzhen • Singapore • Sydney (2007)

Les visites

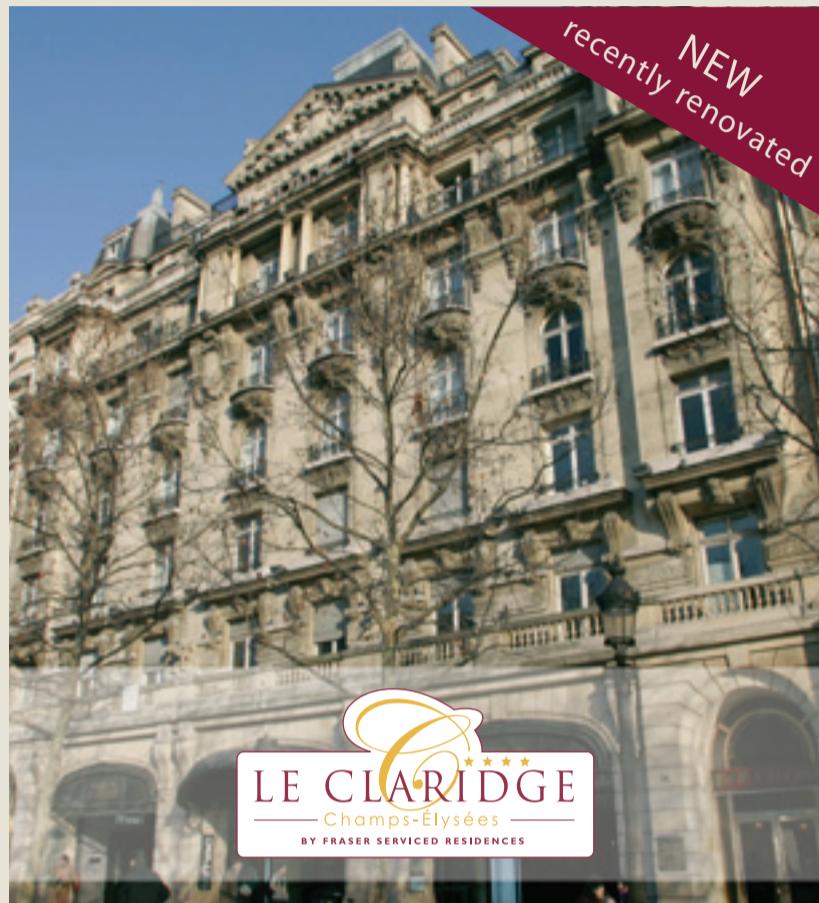
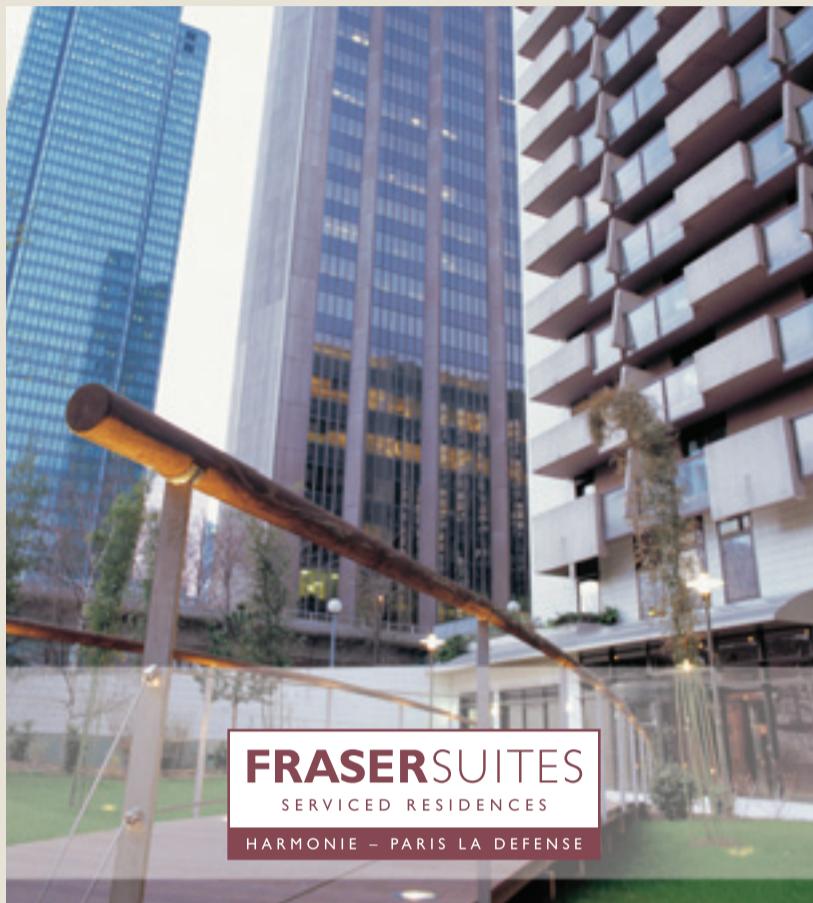


Malheureusement, le déclenchement de la guerre d'Algérie puis l'intervention franco-britannique à Suez mettent un frein aux bonnes relations saoudo-françaises. Elles seront rétablies à la faveur de la position française lors de la crise israélo-arabe de 1967. L'orientation pro-arabe du Général Charles de Gaulle trouve un écho largement favorable dans le monde arabe.

Le retentissement s'en fait sentir de Rabat à Bagdad en passant par La Mecque. La visite privée du Roi Fayçal à Paris en 1967 (an 1387 de l'Hégire) marque en conséquence un nouveau tournant dans les relations bilatérales. La France devient dès lors un interlocuteur privilégié pour le Royaume. Quant à l'Arabie Saoudite, elle représente pour la France un acteur essentiel sur le plan régional, mais aussi sur la scène internationale. Alliés pendant la guerre de libération du Koweït, les deux pays ont établi une longue série de contacts aussi bien amicaux que confiants. Sur le plan diplomatique, les autorités partagent les mêmes analyses. Cette convergence de vues se traduit en pratique sur la crise au Proche-Orient, le dossier libanais, ou bien encore sur l'Irak.



NOW FRASER OFFERS TWO PRESTIGIOUS ADDRESSES IN PARIS!



- Spacious studios, one and two bedroom apartments • Daily maid service
 - Meeting rooms • Fitness suite

Come and experience ★★★★ Paris living that can only be found at Fraser.
Stay from one night onwards and choose from two addresses,
La Défense and now the Champs-Elysées!

CALL US TODAY ON +33 (0)1 55 23 26 00



Email: sales.paris@fraserhospitality.com Website: www.fraser.fr

THE FRASER COLLECTION

Bahrain (2007) • Bangkok • Beijing (2007) • Dubai (2008) • Glasgow • London • Manila • Paris • Seoul • Shenzhen • Singapore • Sydney (2007)

Les visites

Partenaires sur la scène internationale

Dans le conflit israélo-palestinien, l'Arabie Saoudite a présenté en 2002 un plan de paix arabe sous l'égide du Roi Abdallah lors du sommet de la Ligue Arabe à Beyrouth. Conformément à la résolution 242 du Conseil de résolution de l'ONU, le plan, appuyé par la France, prévoit la normalisation des relations des pays arabes avec Israël, en échange d'un retrait israélien total des territoires arabes occupés depuis 1967. Le règlement « agréé » du problème des réfugiés palestiniens, et l'établissement d'un Etat Palestinien figure aussi dans l'initiative de paix saoudienne. Celle-ci fait toujours référence aujourd'hui, y compris en Israël. Un ministre israélien de Kadima, le parti du premier ministre Ehud Olmert, s'est même prononcé publiquement en sa faveur. Devant l'impasse actuelle, Meir Sheetrit appelait récemment ses concitoyens sur les ondes de la radio publique à « prendre le taureau par les cornes » et à « accepter l'initiative de paix des pays modérés, l'initiative saoudienne ». « Si nous voulons une paix totale, nous sommes forcés d'accepter tous les éléments de l'initiative et un retrait sur les frontières de 1967 », ajoutait le ministre de l'Habitat. Quant à la feuille de route mise au point en 2003 par le Quartet (Etats-Unis, ONU, Russie et Union Européenne), elle est toujours au point mort. Pendant ce temps le conflit, que le prince Saoud ALFayçal, ministre saoudien des Affaires Etrangères, a comparé à une « maladie », gangrène littéralement la région. Comme le relevait un journal saoudien au lendemain de la visite à Riyad de la secrétaire d'Etat américaine Condoleeza Rice en octobre 2006, les Etats-Unis « ne peuvent plus servir de partenaire unique pour régler les problèmes du Proche-Orient. Ils doivent permettre à d'autres parties internationales de participer au déblocage de la situation. »



Siège des Nations Unis à New York



Rafic Hariri lors de sa visite à l'Elysée avec Jacques Chirac

Au Liban également, France et Arabie Saoudite se sont souvent retrouvés côte à côte. Les deux chefs d'Etat se sont recueillis ensemble aux funérailles de Rafic Hariri en 2005. Ils se sont personnellement impliqués dans la commission d'enquête sur l'assassinat de l'ancien premier ministre. Plus tard, La France et l'Arabie Saoudite ont été les premiers à soutenir la majorité du gouvernement du premier ministre libanais Fouad Siniora, mais surtout ils ont été instrumentaux dans l'organisation et le succès de la conférence des pays donateurs pour la reconstruction du Liban aussi connue sous Paris 3.

De la même manière, le dossier irakien reflète une position commune et claire. L'intégrité et l'unité territoriale de l'Irak constitue pour Riyad et Paris une condition sine qua non du retour à la stabilité. Face à une situation chaotique où la violence est exacerbée par le communautarisme, la France et l'Arabie Saoudite prônent la concertation avec les pays voisins de l'Irak ainsi qu'avec tous les autres états concernés. Les deux pays ont constamment appelé à l'instauration de la paix et la stabilité ainsi qu'une absence des armes de destruction massive dans la région du Golfe.



Les funérailles de Rafic Hariri



CHANEL

CHANEL

J12
AUTOMATIC

SWISS MADE

J12
DIAMANTS

arije

arije

www.chanel.com

Les visites

Partenaires particuliers

Si les analyses et points de vue convergent naturellement sur tous les grands dossiers d'actualité, les relations entre les deux pays sont exemplaires. Dans ses efforts courageux face à la menace terroriste, le Royaume a toujours pu compter sur le soutien indéfectible de la France. Alors que l'Arabie Saoudite a été mis en cause après les attentats du 11 septembre 2001, les autorités françaises ont refusé nettement l'amalgame entre islam et terrorisme.

Le partenariat stratégique qui lie aujourd'hui les deux pays participe de l'excellence. Bien plus que de simples échanges commerciaux ou qu'une coopération renforcée, ce partenariat correspond à une ambition, réelle et partagée, d'avancer ensemble. Depuis dix ans, les visites entre dirigeants saoudiens et français se sont tant et si bien multipliées que le Roi Abdallah S.D.S.M. est devenu un ami personnel du Président Jacques Chirac. D'ailleurs leurs visites respectives, à Riyad et à Paris, sont espacées de moins d'un an.



Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, Président de la République, en Arabie Saoudite : entretien avec S.M. Abdullah Bin Abdulaziz Al Saoud après le dîner d'Etat. (Riyad). 04.03.2006



Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, Président de la République, en Arabie Saoudite : allocution devant le Conseil Consultatif (Majlis). 05.03.2006

La dernière en date, celle de Jacques Chirac en mars dernier (voir encadré) marque une nouvelle étape dans la mise en œuvre du partenariat stratégique. C'est que la France, par la voix de son Président, entend se mettre au service de « l'ambitieux programme de développement et de diversification de l'économie du Royaume » et « de sa politique de saoudisation. » Au moment où l'Arabie Saoudite s'engage dans un processus de réformes économiques et sociales, la France souhaite renforcer sa coopération dans les domaines économique, civil, militaire, mais aussi politique. Les élections saoudiennes organisées l'an dernier ont été à cet égard unanimement saluées. Longtemps considérée comme le royaume le plus conservateur du Golfe, l'Arabie Saoudite a ainsi voté pour la première fois pour élire la moitié des membres des conseils municipaux.

Les femmes, qui n'ont pas été autorisées à voter ou à se présenter, ont accédé aux organes directeurs des Chambres de Commerce. Une première, là aussi.

Pour renforcer encore les liens entre les deux pays, des échanges sont régulièrement organisés entre, d'une part, des délégations de l'Assemblée Nationale et du Sénat français, et d'autre part, des membres du Majlis Al-Choura, le Conseil Consultatif Saoudien. A chaque visite, les investisseurs saoudiens sont invités à saisir les opportunités que leur offre la France, de même que les hommes d'affaires français en Arabie Saoudite. Près de 4000 d'entre eux sont ainsi expatriés à Riyad, Djeddah, Dammam, Yanbu... Ingénieurs, techniciens, financiers, pétroliers, architectes, fonctionnaires civils ou militaires, la plupart vit sur place de longue date. En témoignent les « Maisons des Français » créées dans les deux principales villes du pays. Un « club des amis de la culture française » a également ouvert ses portes. Il est accessible à tous les amis saoudiens et étrangers francophones.

LA TRÉMOILLE

PARIS

A few steps away from the Champs Elysées, the hotel la Trémoille offers the perfect blend of Parisian tradition and contemporary design...



Features

- 93 rooms (including 8 junior suites and 5 suites)
- Restaurant & bar Senso (including summer terrace)
- Fitness center & spa
- Concierge services (including limousine private transfer, luggage assistance...)
- Two meeeting rooms
- 24 hour room service
- fully air conditioned and soundproofed
- complimentary high-speed internet access in all rooms
- service hatch, mini-bar, safe, DVD-Player, satellite TV
- same day laundry and pressing

Within walking distance

- | | |
|----------------------------------|-------|
| • Avenue Montaigne shopping area | 1 mn |
| • Champs-Elysees | 5 mn |
| • Bateaux-Mouches | 5 mn |
| • Eiffel Tower | 10 mn |
| • Louvre Museum | 20 mn |

Hôtel La Trémoille
14, rue de La Trémoille - 75008 Paris - France
Tel : 33 (0)1 56 52 14 00 / Fax : 33 (0)1 40 70 01 08
E-mail : reservation@hotel-tremoille.com - Website : www.hotel-tremoille.com

In the heart of the "Golden Triangle" and the Embassy district, la Trémoille has probably the best possible location in Paris : the avenue Montaigne fashion shops are just round the corner and the world's most renowned restaurants are also within walking distance.

Always considered as a secret jewel within Paris' deluxe hotels, the property has been fully renovated in 2002 and has now added a contemporary feeling to the impression of unique luxury it has always been famed for.

The rooms have been designed with a constant care for comfort, the restaurant & bar serves the best of traditional french cuisine in a trendy decor and the fitness & spa offers a wide range of massages and beauty treatments.

Because of its unique location and its reputation for consistency in quality service, la Trémoille remains the perfect choice for international travelers to experience "la vie parisienne" at its best.



Les visites

La visite de Jacques Chirac à Riyad



Lors de sa première visite en Arabie Saoudite en 1984, à l'invitation de l'Emir Salman Bin Abdelaziz, gouverneur de Riyad, Jacques Chirac, alors maire de Paris, découvrait « avec beaucoup de plaisir » ce « grand et beau pays ». Plus tard, c'est en tant que chef d'Etat qu'il rencontre les dirigeants du Royaume avec qui il noue de véritables relations d'amitié. Sa dernière visite, à l'invitation personnelle du Roi Abdallah Bin Abdelaziz Al Saoud S.D.S.M., a eu lieu du 4 au 6 mars 2006. A son arrivée à l'aéroport de Riyad, le Président français a descendu la passerelle les bras grands ouverts en direction de son ami, le Roi Abdallah S.D.S.M., parti à sa rencontre sur le tapis rouge déroulé devant l'Airbus présidentiel.

Si les questions économiques ont dominé les rencontres avec les plus hauts dirigeants du Royaume, Jacques Chirac a souhaité donner une dimension nouvelle au partenariat stratégique conclu entre les deux pays dès 1996. Premier chef d'Etat occidental à s'exprimer devant le Conseil consultatif saoudien, le Majlis el Choura, Jacques Chirac a salué la « qualité des débats » de cette institution dont la représentativité et les prérogatives ont été récemment élargis.

Attaché à une meilleure connaissance entre les deux peuples, gage de compréhension mutuelle, il a appelé l'Arabie Saoudite à s'unir à la France pour faire échec au « choc des ignorances » que d'aucuns qualifient de « choc des civilisations ». Dans cette optique, et en respect pour l'identité, la culture et les croyances saoudiennes, une exposition exceptionnelle sur les Arts Islamiques a été organisée conjointement par le Musée de Riyad et le Musée du Louvre. Jacques Chirac et le Roi Abdallah S.D.S.M. l'ont inauguré ensemble à Riyad. Les œuvres devraient être prochainement exposées au Louvre dans les nouvelles salles du Département des Arts Islamiques inaugurées l'an dernier par le Roi Saoudien en personne lors de sa visite officielle à Paris.



Pour cette visite amicale autant que professionnelle, le Président français était accompagné de Thierry Breton, Michèle Alliot-Marie, Philippe Douste-Blazy et Christine Lagarde, respectivement ministres de l'Economie, de la Défense, des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur. Egalement dans ses bagages, près de 150 hommes d'affaires venus s'enquérir des opportunités d'investissement dans le Royaume. Parmi eux, les PDG de Total, Thierry Desmarests, de Dassault Aviation Charles Edelstenne et de Thalès, Denis Ranque, avaient fait le déplacement, de même que la présidente du Medef Laurence

Parisot. S'intéressant de très près aux programmes d'investissements publics lancés par le gouvernement saoudien, le Président Français a mis l'accent sur les réformes actuellement menées avec « intelligence et détermination » par le Roi Saoudien. Dans sa volonté d'accompagner les Saoudiens dans ce processus de réformes, Jacques Chirac a incité les entreprises françaises à s'engager davantage sur le marché saoudien. S'exprimant à l'occasion d'une rencontre économique franco-saoudienne organisée par le Conseil des Chambres de Commerce et d'Industrie réuni à Riyad, il a regretté la relative faiblesse des exportations et des investissements français tout en mettant en avant le savoir-faire français en matière de défense, d'énergie ou encore dans le secteur des services.

HARRISON & WOLF



Imagine wealth management solutions inspired by you

**The world's best private bank for its offer in alternative investments
(Private Banker International 2005) and structured products (Euromoney 2006)**

Contacts: France: (+33) 1 53 43 95 02 n United Kingdom: (+44) 207 597 3000 n Luxembourg: (+352) 47 93 11-1 n Switzerland: (+41) 22 819 04 73
n Monaco: (+377) 97 97 58 58 n Belgium: (+32) 2 511 02 06 n Greece: (+30) 210 87 71 230 n Singapore: (+65) 6326 7928 n Hong Kong:
(+852) 2200 2600 n Tokyo: (+81) 3 6229 4308 n Mumbai: (+91) 22 5630 9680 n New Delhi: (+91) 11 23325204 - www.sgprivatebanking.com



SOCIETE GENERALE GROUP

Les visites



Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, Président de la République, en Arabie Saoudite : allocution devant le Conseil Consultatif (Majliss) 05.03.2006



Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, Président de la République Arabe Saoudite : visite de la ville ancienne de Dir'iya, lieu d'origine de la Famille Al Saoud en compagnie de son épouse, Mme Bernadette Chirac, et de S.A. Ahmed Bin Abdallah Bin Abderrahmane et M. Al-Saoud, Gouverneur de Dir'yah (à droite du Président) et S.A.R. Prince Sultan Bin Salman Bin Abdelaziz Al Saoud, Secrétaire général du Haut Comité pour le Tourisme (derrière Mme Chirac). 05.03.2006



Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, Président de la République, en Arabie Saoudite : visite de l'exposition d'art islamique coorganisée par le Musée de Riyad et le Louvre, après l'inauguration en compagnie de S.M. Abdallah Bin Abdulaziz Al Saoud (Riyad). 05.03.2006

Si les questions économiques ont dominé les rencontres avec les plus hauts dirigeants du Royaume, Jacques Chirac a souhaité donner une dimension nouvelle au partenariat stratégique conclu entre les deux pays dès 1996. Premier chef d'Etat occidental à s'exprimer devant le Conseil consultatif saoudien, le Majlis el Choura, Jacques Chirac a salué la « qualité des débats » de cette institution dont la représentativité et les prérogatives ont été récemment élargis.

Attaché à une meilleure connaissance entre les deux peuples, gage de compréhension mutuelle, il a appelé l'Arabie Saoudite à s'unir à la France pour faire échec au « choc des ignorances » que d'aucuns qualifient de « choc des civilisations ». Dans cette optique, et en respect pour l'identité, la culture et les croyances saoudiennes, une exposition exceptionnelle sur les Arts Islamiques a été organisée conjointement par le Musée de Riyad et le Musée du Louvre. Jacques Chirac et le Roi Abdallah S.D.S.M.l'ont inauguré ensemble à Riyad.

Les œuvres devraient être prochainement exposées au Louvre dans les nouvelles salles du Département des Arts Islamiques inaugurées l'an dernier par le Roi Saoudien en personne lors de sa visite officielle à Paris.

TEL. +33 (0)1 53 43 43 00 FAX. +33 (0)1 53 43 43 01

www.lebristolparis.com

Un palace d'exception,
vivant et généreux,
où le service est un art.



HÔTEL
LE BRISTOL
PARIS

112, rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris - France

The Leading Hotels of the World



Les visites

La visite du Prince héritier Sultan Bin Abdelaziz en juillet 2006



Accueil de S.A.R. Abdallah Bin Abdulaziz Al Saoud, Prince héritier d'Arabie Saoudite, par M. Jacques Chirac, président de la République (aéroport d'Orly).

franco-saoudiennes, selon l'Elysée, devraient être bouclés d'ici la fin de l'année. Quant à l'avion de chasse Rafale du constructeur Dassault, Ryad lui a préféré son concurrent européen Eurofighter. Dans le même temps, selon des sources industrielles concordantes, les autorités saoudiennes auraient financé une quinzaine d'avions de combat commandés par le Maroc. Ainsi, comme la Russie ou l'Algérie, l'Arabie Saoudite profite de l'explosion des cours du pétrole pour augmenter ses dépenses en matière d'armement.

La visite du Prince héritier Sultan Bin Abdelaziz marque une nouvelle étape du partenariat stratégique conclu à l'occasion de la visite de Jacques Chirac en Arabie Saoudite en 1996. Particulièrement attendu à Paris, le Prince héritier, par ailleurs Vice-Premier Ministre et Ministre de la Défense et de l'Aviation a signé deux accords à l'issue de cette visite. Le premier porte sur l'achat d'une centaine d'hélicoptères (NH-90, Marine et terre, Fennec, Super-Puma et Cougar) pour un montant de plus de deux milliards d'euros, et le second sur deux à trois avions ravitailleurs pour environ un milliard d'euros. Ces contrats, « témoignage de l'amitié et de la confiance » qui marquent les relations



Eléments de biographie du Prince héritier

Sultan ben Abd al-Aziz ben Abd al-Rahman Al Saoud est né en 1924. Il est le fils du roi Abdel Aziz Ibn Saoud, fondateur de la dynastie. Il occupe des postes politiques importants comme ministre de la Défense et de l'Aviation civile du Royaume d'Arabie Saoudite, Inspecteur général et premier vice-premier ministre.

Il devient Prince héritier le 3 Août 2005, lors de l'accession au trône de l'actuel Roi Abdallah S.D.S.M.

HAUTE HORLOGERIE AUTHENTIQUE



kalpa donna
Entièrement manufacturé par
Parmigiani Fleurier Suisse

PARMIGIANI

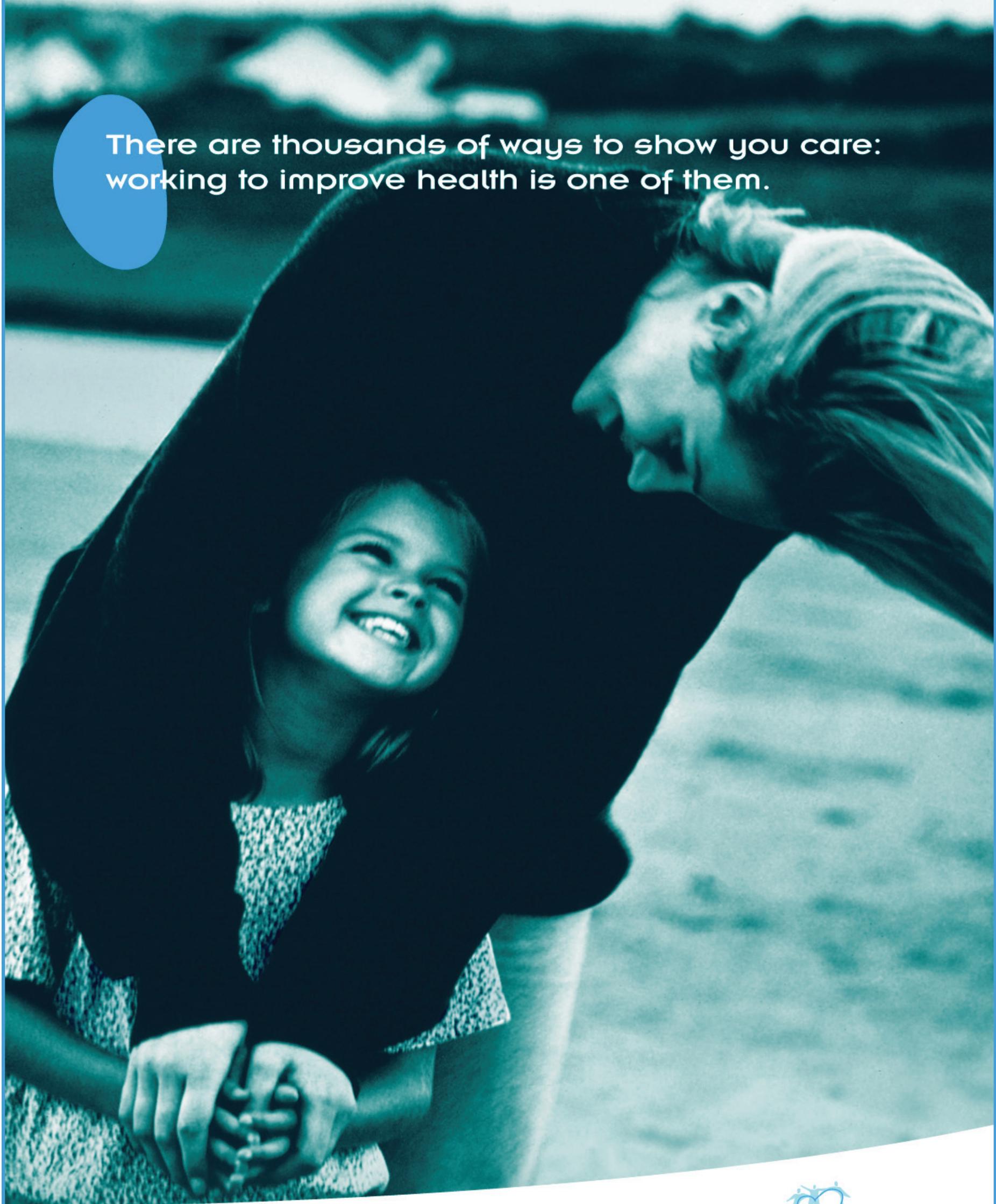


Sur le plan diplomatique, Français et Saoudiens se sont montrés également préoccupés par la situation régionale dominée par la guerre au Liban. Dans ce contexte, la visite du Prince héritier est d'autant plus bienvenue qu'elle rend nécessaire la concertation entre la France et l'Arabie Saoudite.

D'abord reçu par le Président de l'Assemblée Nationale Jean-Louis Debré lors d'un dîner en son honneur, le Prince héritier Sultan Bin Abelaziz a ensuite rencontré le Président de la République lors d'une séance de travail suivie d'un déjeuner officiel. Particulièrement

préoccupés par les incursions israéliennes en territoire libanais, les deux hommes ont condamné d'une même voix les actes de violence qui « ont pris pour cible les populations civiles, les biens et les infrastructures, en violation flagrante du droit international et humanitaire. » De la même manière, ils ont appelé à la relance des plans de paix tels que la Feuille de route et l'initiative de paix arabe, cette dernière ayant été adoptée à l'unanimité par le 14ème Sommet arabe de Beyrouth en 2002 sous l'impulsion du Roi Abdallah. Avant de terminer sa visite officielle, le Prince héritier a rencontré son homologue, Michèle Alliot-Marie, le Premier Ministre Dominique de Villepin, ainsi que le Ministre des Affaires Etrangères, Philippe Douste-Blazy.





There are thousands of ways to show you care:
working to improve health is one of them.

For more information about our pharmaceutical company,
visit our web site www.sanofi-aventis.com



sanofi aventis
Because health matters

Les visites

RELATIONS BILATERALES : UNE HISTOIRE D'HOMMES

Visite en France du roi Abdallah

Sa Majesté Abdallah bin Abdelaziz Al Saoud, Roi d'Arabie saoudite et Serviteur des deux Saintes Mosquées, a effectué une visite officielle en France le jeudi 21 juin 2007.

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères et européennes a fait les déclarations et répondu aux questions suivantes :

Sa Majesté Abdallah bin Abdelaziz Al Saoud, Roi d'Arabie saoudite et Serviteur des deux Saintes Mosquées, a effectué une visite officielle en France le jeudi 21 juin.

Le souverain a été reçu par M. Nicolas Sarkozy, président de la République, pour un entretien suivi d'un déjeuner. Il a été accueilli à son arrivée le 20 juin par M. François Fillon, Premier ministre.

M. Bernard Kouchner, ministre des Affaires étrangères et européennes, a reçu son homologue, SAR le prince Saoud al-Faysal, le jeudi 21 juin à 9 heures.

C'est la première visite officielle en France de Sa Majesté le roi Abdallah depuis son accession au trône. Son dernier déplacement en tant que prince héritier a eu lieu en avril 2005. Cette visite s'inscrit dans le cadre du partenariat stratégique noué entre la France et le Royaume d'Arabie saoudite depuis 1996.

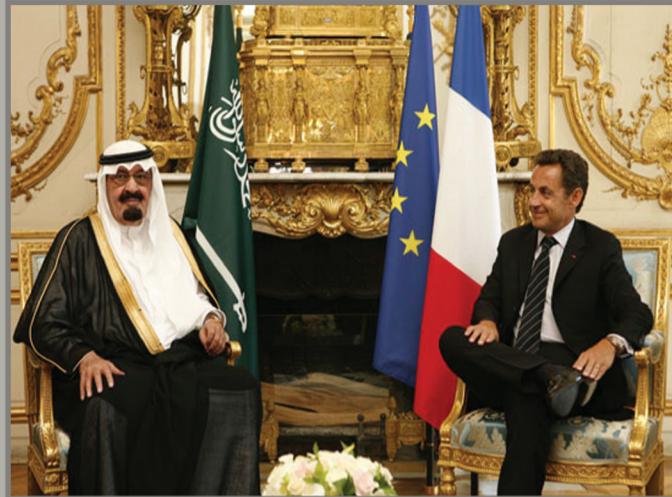
Elle sera l'occasion de renforcer la concertation politique sur les grands sujets d'actualité internationale et régionale, notamment le Processus de paix au Proche-Orient, la situation au Liban et en Irak et la lutte contre le terrorisme. Les sujets d'intérêt bilatéral seront également à l'ordre du jour, en particulier la coopération dans le domaine de la culture, de l'éducation et de la formation, à laquelle nous souhaitons donner un nouvel élan.

Sur le plan économique, la France est le 8ème fournisseur de l'Arabie saoudite. L'Arabie saoudite est notre 2ème partenaire commercial dans la région.

Que veut dire partenariat stratégique ?

C'est un partenariat qui a été lancé avec l'Arabie saoudite à l'occasion de la visite du président Chirac à Djeddah en 1996, qui comporte notamment un dialogue politique très étroit entre les deux pays. Nous avons, sur beaucoup de sujets, des vues très proches de celle de l'Arabie saoudite. Il existe des relations personnelles de qualité au plus haut niveau.

Il y a eu récemment de nombreuses visites bilatérales. Le Roi Abdallah, lorsqu'il était encore prince héritier, est venu en France en avril 2005. Le prince héritier Sultan bin Abdelaziz a effectué une visite en juillet 2006. Le président Chirac avait effectué une de ses dernières visites à l'étranger en Arabie saoudite en mars 2006. Et il y a maintenant cette visite officielle du Roi qui vient donner un nouvel élan à ce partenariat stratégique.



Portraits

Jacques Chirac, l'ami des Arabes



« ... J'ai même eu la chance d'apercevoir la haute silhouette de Jacques Chirac, le dernier ami des Arabes sur le Vieux Continent, le dernier dirigeant sur lequel nous pouvons compter et le dernier président auquel nous ne refuserons jamais d'accorder notre soutien. »

Ali Saad Al-Moussa, journaliste saoudien d'Al Watan, septembre 2006

Jacques Chirac est né le 29 novembre 1932 à Paris. Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris et de la Summer School de l'Université de Harvard - USA, élève de l'Ecole Nationale d'Administration, le futur président entame sa carrière politique en 1962 comme double chargé de mission au Secrétariat Général du Gouvernement et au sein du cabinet de M. Georges Pompidou, alors Premier ministre. Il exerce son premier mandat politique comme Conseiller Municipal en Corrèze avant d'en devenir le Député en 1977.

Les années soixante-dix voient le gaulliste chevronné devenir Secrétaire d'Etat, Conseiller Général, puis Président du Conseil Général... Sa carrière ministérielle suit au même pas de charge : Ministre délégué, Ministre de l'Agriculture, Ministre de l'Intérieur. Il devient Premier ministre en mai 1974 en même temps que président de l'UDR, l'Union des Démocrates Républicains. Deux années plus tard il est élu Maire de Paris et président du RPR, le Rassemblement pour la République, parti qui le portera au pouvoir suprême.

Le Président

Après des années d'une lutte politique acharnée Jacques Chirac succède à François Mitterrand en mai 1995. Après deux septennats du Président socialiste François Mitterrand, qui auront amené Jacques Chirac à inaugurer le régime de la cohabitation en tant que Premier ministre dès 1988, la France attend l'alternance politique. Mais contre toute attente, la dissolution de l'Assemblée Nationale en 1997 ramène la gauche au pouvoir. Jacques Chirac subit alors une seconde cohabitation, mais cette fois-ci c'est lui qui est Président de la république.

Il sera réélu pour la deuxième fois en Mai 2002.



Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, Président de la République, en Arabie Saoudite : accueil par des hommes et une femme d'affaires saoudiens à la Rencontre Economique Franco-Saoudienne (Riyad). 05.03.2006

L'orientaliste

Jacques Chirac est un orientaliste qui tisse des liens personnels avec les dirigeants arabes. Dès 1996, lors d'un discours prononcé au Caire, il définit la politique arabe de la France. Cette politique est basée sur sa conception du monde : refus de la colonisation, respect et intérêt pour les civilisations l'histoire et la culture de chacun. Ses convictions le mènent tout naturellement à refuser de s'armer contre l'Irak et de proposer une « alternative à la guerre » en 2003. Jacques Chirac devient alors le Chef d'Etat occidental le plus apprécié dans le monde arabe. Certains enfants des territoires palestiniens ont même été appelés Chirac...



Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, Président de la République, en Arabie Saoudite : conférence de presse

Jacques Chirac et l'Arabie Saoudite

Les liens qui unissent Jacques Chirac à l'Arabie Saoudite relèvent de l'amitié, très forte, qu'il entretient avec plusieurs hauts dirigeants du Royaume. Au-delà de la coopération économique, culturelle et militaire renforcée au fil du temps, les deux pays « croient au respect du droit international et des aspirations légitimes des peuples... » comme l'a souligné le Président français devant les membres du Majlis Al Choura lors de sa visite à Riyad en mars 2006. D'ailleurs il est important de noter ici que lors de cette visite, le président Chirac a été le premier dignitaire au monde à avoir adressé le Majlis Al Choura. L'accord de partenariat stratégique conclu entre le roi Abdullah serviteur des deux saints mosquées et le président Chirac est aujourd'hui basé sur le renforcement des coopérations en matière de défense et de sécurité, les échanges culturels et les efforts mutuels d'investissements.

Portraits

Le Roi Fahd Ben Abdelaziz Al Saoud Serviteur des Deux Saintes Mosquées, le Sage



Le Roi Fahd Ben AbdelAziz d'Arabie -que Dieu l'accueille dans sa Miséricorde-restera parmi les plus grands monarques de la dynastie saoudite. Pendant ses 23 années de règne, il a contribué à la modernisation économique du royaume wahhabite.

Le Roi Fahd S.D.S.M., fils du Roi Abdulaziz fondateur du royaume est né à Riyad en 1921. Pétri de valeurs morales inculquées par son père, il est d'abord formé dans l'école des Princes puis rejoint l'école scientifique de la Mecque.

Une jeunesse politique

Le Roi défunt fut le premier ministre de l'Education de l'histoire du royaume dès l'âge de 30 ans. Il a procédé à d'importants investissements dans les secteurs de l'éducation et de la santé. Par cette impulsion, le taux d'analphabétisme est aujourd'hui inférieur à 20% chez les hommes et à 23% chez les femmes.

De 1962 à 1975 -date à laquelle il devient Prince héritier, le défunt roi occupe le Ministère de l'Intérieur. Il se consacre alors à développer la sûreté nationale et à sauvegarder l'unité d'un pays à la taille d'un continent et à la géographie ardue. C'est lui qui dote le Royaume de « la faculté de sûreté », un établissement spécialisé dans la formation des cadres de la police, de la défense civile, et de tous les secteurs de la sûreté nationale.

Fahd, le Roi pragmatique

Grâce à des revenus pétroliers en pleine expansion, le Roi Fahd transforme l'État fondé en 1932 par son père : à partir d'une société rigoriste et tribale, il bâtit une puissance économique mondiale de premier plan.

Le Roi Fahd S.D.S.M. utilise d'abord la manne pétrolière pour moderniser les infrastructures. Il fait construire des routes, des ponts, des aéroports. Il s'attache ensuite à réduire la pauvreté du royaume en ressources aquatiques. Outre le fait qu'il aide à subvenir aux besoins de plusieurs villes et de l'agriculture, le dessalement de l'eau permet la production d'énergie électrique. Sur un autre front, le Roi œuvre à accroître la puissance militaire du royaume et se confère dès 1986 le titre de "Serviteur des deux saintes mosquées", à savoir La Mecque et Médine. Le souverain se pose dès lors en leader du monde islamique. Fort de cette légitimité, il mène une lutte constante contre l'extrémisme qui menace le Royaume. L'opposition islamiste violente et organisée, est éradiquée.



Champ de blé au Nord de l'Arabie Saoudite

Dans les années 80, grâce à la manne pétrolière, le Roi n'hésite pas à soutenir l'Irak dans sa guerre contre l'Iran. Mais lorsque Saddam Hussein envahit le Koweït en 1990, Fahd prend la décision historique d'autoriser le déploiement des troupes des forces alliées mandatées par le conseil de sécurité dans son pays. Plus tard, pour prévenir d'éventuels troubles islamistes, il introduit les premières réformes politiques. Une nouvelle constitution est promulguée en 1992, suivie par la création du Majlis Al Choura, un Conseil Consultatif de 60 membres qui renoue avec la tradition séculaire de consultation héritée du Prophète Mohammed, paix et bénédiction sur lui.



Aéroport de Riyad

À sa mort en 2005, le roi défunt lègue à son successeur une économie qui connaît son plus grand essor depuis un quart de siècle, engagée dans un processus de privatisation et d'ouverture aux investissements étrangers.

Portraits

Abdallah Bin Abdulaziz Al Saoud, le Roi bâtisseur



Le serviteur des deux saints mosquées le roi Abdallah est né en 1923. Ceux qui le connaissent le décrivent comme un homme sérieux, préférant l'isolement dans son bivouac du désert et la méditation, comme l'affectionnait avant lui le Prophète Mohamed, que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui. Le Prince Abdallah succède à son frère, le défunt Roi Fahd S.D.S.M., le 3 août 2005. Il détient alors le titre de « Serviteur des Deux Saints mosquées » tout en étant Président du Conseil des Ministres. Il est également Commandant de la Garde nationale, fonction qu'il exerce depuis 1963.

Politique et responsabilités

En 1975 et en 1982, le roi Abdallah S.D.S.M. alors prince héritier est respectivement second Vice-président du Conseil des Ministres, puis premier vice-président, ce qui équivaut alors au titre de Premier Ministre. Depuis 1996, et suite aux problèmes médicaux du roi Fahd S.D.S.M. il sera, de facto, le principal dirigeant des affaires du royaume, assumant parfois, et selon l'état de santé de son frère, les premiers rôles.

L'ère des réformes et de la modernité

Le Roi Abdallah S.D.S.M. entreprend rapidement de mener le royaume vers une modernité et un développement mesurés. En 2005, il organise les premières élections municipales partielles. La détermination du Roi constitue un progrès fondamental au sein du système politique saoudien, réputé ultra-conservateur. Le tournant est pris sans heurts. Sa Majesté organise également un dialogue national, clé de voûte du respect de l'histoire sociale et religieuse saoudienne. Ainsi le « Majliss Al Choura », Conseil Consultatif instauré par le Roi Fahd et chargé de donner son avis sur les principaux décrets royaux, est élargi à 150 membres. La plus grande représentativité de cette institution accompagne ainsi le gouvernement dans l'édification de son processus démocratique... une avancée dont la source se trouve dans la tradition islamique. Car le Royaume, régi par la loi Coranique, emprunte à la Sunna -la tradition du Prophète Mohamed- la pratique de la consultation pour traiter des décisions sociales, politiques et juridiques.

Sur le plan économique, le Roi Abdallah s'est fermement engagé dans l'ouverture du marché saoudien aux investisseurs. Un vaste chantier de réformes a été initié pour délivrer la société saoudienne de ses propres archaïsmes. L'ensemble de ces réformes constitue autant d'avancées dont le rythme respecte la nature séculaire de la population et les enjeux politiques, sociaux et économiques de toute une région. Le choix d'une économie plus diversifiée prévient ainsi les Saoudiens d'une trop grande dépendance à l'égard des hydrocarbures. En plaçant son peuple devant les réalités économiques, le Roi Abdallah S.D.S.M. a beau jeu de montrer que le temps de l'abondance est compté. La sagesse veut que l'Arabie Saoudite profite dès à présent de la manne pétrolière pour bâtir une économie autrement basée que sur ses réserves naturelles, tarissables par définition.

Le Roi Abdallah et la France

La visite officielle que Le Roi Abdallah S.D.S.M. , alors Prince Héritier, a rendue au Président français Jacques Chirac en avril 2005, marque la solidité de l'amitié franco saoudienne et conforte le partenariat stratégique élaboré avec son prédécesseur feu le Roi Fahd S.D.S.M.. La concertation entre les deux pays s'est trouvée renforcée sur le plan politique par une situation régionale troublée, notamment au Liban et au Proche-Orient, mais aussi sur le plan économique grâce à un programme d'investissement public et privé porteurs de promesses. Grand connaisseur de la France, le Roi Abdallah S.D.S.M. a par ailleurs inauguré le Département des Arts Islamiques du Musée du Louvre lors de sa visite à Paris. Un an plus tard, il recevait le Président Chirac, mais cette fois au musée national de Riyad, pour une exposition organisée en partenariat avec le Louvre.



Kingdom tower - Riyad

Portraits

Nicolas Sarkozy Président de la République Française



Né le 28 janvier 1955 à Paris XVIIème.

Marié - trois enfants.
Ancien avocat au barreau de Paris

Études

Maîtrise de droit privé (1978)
Certificat d'aptitude à la profession d'avocat (1981)
DEA de Sciences Politiques avec mention (mémoire sur le Référendum du 27 avril 1969)
Institut d'Études Politiques de Paris (1979-1981)

Fonctions politiques

Conseiller municipal de Neuilly-sur-Seine en 1977
Maire de Neuilly-sur-Seine de 1983 à 2002
Vice-Président du Conseil Général des Hauts-de-Seine, chargé de l'enseignement de la culture (1986-1988)
Député des Hauts-de-Seine (6ème circonscription) de 1988 à 2002
Élu Président du Comité départemental du RPR des Hauts-de-Seine le 3 mai 2000.
Élu Président du Conseil Général des Hauts-de-Seine le 1er avril 2004.
Ministre du Budget (1993-1995) et de la Communication (1994-1995)
Porte-Parole du Gouvernement (1993-1995)
Secrétaire national du RPR, chargé de la Jeunesse et de la Formation (1988)
Secrétaire national du RPR, chargé de l'Animation, de la Jeunesse et de la Formation (1989)
Co-directeur de la liste d'union pour les Élections européennes (1989) - Secrétaire Général Adjoint du RPR, chargé des Fédérations (1992-1993)
Membre du Bureau Politique du RPR (depuis 1993)
Coordonnateur et porte-parole de l'équipe de transition (10 juillet 1997) Secrétaire général du RPR (6 février 1998)
Président par intérim du RPR (avril 1999-octobre 1999)
Tête de la liste RPR-DL pour les Élections européennes de juin 1999.
Ministre de l'Intérieur, de la Sécurité Intérieure et des Libertés Locales (2002/2004)
Ministre d'Etat, ministre l'Economie, des Finances et de l'Industrie (2004 - 2005)
Président du Conseil général des Hauts-de-Seine
Élu président de l'UMP le 28 novembre 2004
Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire (mai 2005 - mars 2007)
Candidat à l'élection présidentielle (14/01/07)
Démissionne du gouvernement en mars 2007
Obtient 31,18% des voix au premier tour de l'élection présidentielle le 22 avril 2007
Élu président de la République française avec 53,06% des voix le 06 mai 2007
Démissionne de la présidence de l'UMP le 14 mai 2007

Oeuvres

Georges Mandel, Le Moine de la Politique - Editions Grasset - 1994
Au bout de la passion, l'équilibre - Entretien avec Michel Denisot - Editions Albin Michel - 1995
Libre - Editions XO / Robert Laffont - Janvier 2001
La République, les Religions, l'Espérance- Cerf - 2004
Témoignage, Xo Editions - 2006
Ensemble, Xo Editions - Avril 2007



François Trucy, Président délégué du groupe France Pays du Golfe/Arabie Saoudite, Sénateur du Var

Interviewé sur ITV



1 - Que représente l'Arabie Saoudite à vos yeux ?

Un pays immense doté d'une grande histoire et qui détient aujourd'hui une richesse immense dans le domaine de l'énergie. Ceci lui confère une puissance considérable. Cette puissance économique essentielle dans le monde actuel permet au pouvoir politique saoudien de jouer un rôle éminent dans le concert des nations.

2 - Quelles avancées le Royaume Saoudien a-t-il connues depuis dix ans ?

D'abord des avancées dans le domaine de la démocratie ce qui est pourtant particulièrement difficile (et louable) venant d'une monarchie de pouvoir absolu peu habituée à partager et déléguer les pouvoirs et promouvoir une société intermédiaire.

Le Roi a clairement énoncé et annoncé les efforts qu'il comptait faire dans ce domaine ; reste pour l'essentiel que ces réformes se mettent en place.

On comprend sa prudence dans cette démarche car l'affaire est nouvelle et délicate ; tous espèrent que le Roi pourra surmonter les obstacles et faire entendre raison aux conservateurs qui le pressent de ne rien changer à l'ordre des choses.

Dans cet esprit, et pour n'aborder qu'un aspect des réformes : l'existence de véritables partis (éventuellement d'opposition) et le respect de leurs activités me paraît nécessaire.

3 - Quelles peuvent être les contributions du Royaume Saoudien en France ?

Je souhaite, nous souhaitons tous en France, que le Royaume ne limite pas ses relations extérieures aux seuls USA, même si des liens puissants politiques et commerciaux existent.

Le Royaume saoudien ne doit pas négliger l'amitié ancienne, solide et réelle de la France qui contrairement à d'autres ne donne pas de leçons et d'ordres à ses amis ou à ceux avec qui elle coopère. L'intérêt du Royaume est de ne pas dépendre uniquement de l'appui de nos amis Américains.

Pourtant je dois vous avouer que j'ai été particulièrement déçu, lors du voyage du Président Chirac en Mars dernier, de constater l'échec des nombreuses négociations commerciales entre le Royaume et la France dans des domaines essentiels comme la Défense ou les transports.

4 - Que pense le médecin que vous êtes du projet de premier Samu aérien ?

Je ne le connais pas et le regrette.

5 - Pourquoi appréciez-vous l'Arabie Saoudite

J'apprécie toujours qu'une grande Puissance de premier plan ne se contente pas de gouverner « au fil de l'eau » mais, bien au contraire, fasse l'effort de se moderniser, de se réformer, de se démocratiser sans pour autant négliger ses intérêts vitaux.

N'est-ce pas le cas de l'Arabie Saoudite?

Jean-Louis Bernard, Député du Loiret, Président du Groupe d'Amitié France Arabie Saoudite.

Interviewé sur ITV



1 – Quels changements sont intervenus entre le début de votre présidence du Groupe d'amitié Franco Saoudienne, en juillet 2002 et jusqu'à ce jour ?

S'agissant des réformes, en tant que parlementaire, j'apprécie le rôle éminent du « Majlis Ach Choûra » dont la composition a été élargie à 150 membres en 2005. Il prend progressivement une place significative dans le processus décisionnel notamment dans sa capacité à amender, améliorer, voire rejeter les textes qui lui sont soumis.

À l'initiative de l'Assemblée Nationale Française, « Majlis Ach Choûra » a été admis à l'Union Parlementaire et je me réjouis particulièrement de cette décision.

La condition de la femme Saoudienne dans les différents rouages de la société me semble devoir être améliorée. Certes, des femmes exercent d'importantes responsabilités dans le domaine de la famille, de l'éducation, de la santé et même des affaires. Leur place en matière de responsabilité politique me paraît toutefois trop réduite, mais je ne doute pas de la volonté du Roi Abdallah de les faire participer progressivement à la vie publique du Royaume.

Elles n'avaient pas été autorisées à participer aux dernières élections municipales, elles pourront le faire lors des prochaines échéances. Il s'agit là d'une avancée démocratique que je salue.

2 – Parmi les pays que vous avez visités, quelle place occupe pour vous l'Arabie Saoudite et pourquoi ?

L'Arabie Saoudite a subi une évolution extraordinaire en quelques décennies.

Elle a un passé prestigieux, un patrimoine spirituel qui en fait le phare des musulmans de la planète.

Elle a donc une place à part au sein des différents pays du monde. Elle est un facteur d'équilibre dans une région qui a connu et connaît nombre de crises ou de conflits. Elle est une sorte d'arbitre.

La stabilité économique mondiale dépend beaucoup de la capacité du Royaume à surmonter les épreuves intérieures (attentats terroristes) et extérieures auxquelles elle est confrontée car une interruption de la production pétrolière perturberait gravement l'économie de la plupart des pays. Cette stabilité économique nécessite donc une stabilité politique et financière au sein de l'Arabie Saoudite et de bons rapports diplomatiques avec les grands pays de ce monde.

Le Royaume est une puissance politique, économique et militaire qui peut toutefois être fragilisée par sa dépendance presque exclusive à l'égard de sa production pétrolière. Une réelle diversification industrielle est donc nécessaire pour préparer l'ère de « l'après pétrole » et permettre au Royaume de maintenir son rang de puissance.

3- Quels sont les apports de l'Arabie Saoudite à la France ?

L'Arabie Saoudite constitue un des plus importants marchés du Moyen-Orient et ses besoins sont importants dans de nombreux secteurs : télécommunications, transports ferroviaires, gestion des autoroutes et aéroports, production électrique, production et distribution de l'eau, secteur agro-alimentaire etc... Il y a donc là de véritables opportunités pour les entreprises françaises : à elles de savoir tirer profit d'un contexte économique et politique très favorable et ainsi de renforcer les liens qui unissent nos deux nations.

L'Arabie Saoudite par sa littérature, le talent de ses artistes, la richesse de ses fouilles archéologiques, contribue à nous apporter une meilleure connaissance d'un Pays, nécessaire à l'amitié entre nos Peuples.

Connaître l'autre, le respecter, en comprenant ce qui nous sépare au plan de l'histoire, des traditions, des coutumes, de la religion, des systèmes politiques, c'est forger puis affirmer des liens affectifs entre nos deux Pays.

C'est dans cet esprit que le Groupe d'Amitié France Arabie Saoudite que je préside à l'Assemblée Nationale et le Groupe Amitié Arabie Saoudite France au « Majlis Ach Choûra » agissent pour renforcer cette amitié entre le peuple Français et le peuple Saoudien

Culture et éducation

Le département des Arts Islamiques du Louvre : un modèle de coopération culturelle



Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, Président de la République, en Arabie Saoudite : visite de l'exposition d'art Islamique coorganisée par le Musée de Riyad et le Louvre, après l'inauguration en compagnie de S.M. Abdullah Bin Abdulaziz Al Saoud (Riyad). 05.03.2006

Les chefs d'œuvre des arts de l'islam comptent parmi les expressions les plus riches et les plus raffinées des Arts de l'Islam. Un Département spécial leur sera dédié au Musée du Louvre d'ici 2009. Le Prince Al Waleed Bin Talal Bin Abdulaziz Al Saud en est le principal mécène.

Lorsque le projet du « Grand Louvre » a été présenté, en 1984, la création de salles spécifiques aux Arts de l'Islam n'était pas programmée. A l'époque, c'est le tout récent Institut du monde Arabe qui devait

accueillir les collections du Louvre et du Musée des Arts Décoratifs, les deux plus riches collections nationales dans le domaine des Arts Islamiques. D'ailleurs les œuvres avaient déjà été mises en dépôt à l'IMA. Mais le projet fut avorté, et les œuvres retournées aux expéditeurs. Au Louvre, elles furent finalement intégrées dans la programmation de l'aile Richelieu, dans le circuit de l'Orient ancien. L'architecte Ieoh Ming Peï réussit à dégager 1108m² de surface, ce qui permit de présenter 1300 œuvres. Un espace insuffisant qui montra la nécessité d'étendre les lieux consacrés aux arts de l'Islam. Car dans ce domaine, les collections du Musée du Louvre sont tout aussi riches que celles du Metropolitan Museum de New York ou du Victoria and Albert Museum de Londres.

C'est ainsi que fut créé, par un décret du Président Jacques Chirac du 1er août 2003, le nouveau Département des Arts de l'Islam, le huitième du genre au Musée du Louvre, et le quinzième département patrimonial des musées nationaux. De l'Espagne à l'Afrique du Nord en passant par l'Inde, ce département couvre une période allant de la fin du VIIème à la fin du XIXème siècle. Y seront présentées les 10 000 pièces de la collection du Musée du Louvre -dont les points forts sont les mondes iranien et arabe médiévaux, l'empire ottoman- mais aussi la collection du Musée des Arts Décoratifs. Cette dernière, composée d'un ensemble de 3000 œuvres n'a pas été présentée au public depuis une vingtaine d'années. Constituée au même moment que celle du Louvre, elle est notamment composée d'une des plus prestigieuses collections de tapis au monde, sans parler des miniatures et autres manuscrits. Réunies, les œuvres du Louvre et du Musée des Arts Décoratifs forment un ensemble d'une qualité et d'une diversité inégalables. Elles couvrent l'ensemble du champ culturel de la civilisation islamique.



Culture et éducation



Pyxide du prince al-Mughira, Califat Umayyade, Cordoue, Cour de Madinat al-Zahra, 968 Ivoire sculpté, trace de geai (OA 4068, acquisition 1898).

Pour les présenter, l'espace consacré aux Arts de l'islam sera quadruplé. Près de 4000 m² seront ainsi aménagés par Mario Bellini et Rudy Ricciotti dans la Cour Visconti du Musée du Louvre. Cette cour, située au cœur des zones les plus visitées par les presque sept millions de visiteurs du Louvre, permet d'accéder aux œuvres les plus prestigieuses du Musée parmi lesquelles la Vénus de Milo ou encore La Joconde. Les futurs espaces du Département placeront ainsi les Arts de l'Islam au centre des circuits de visite des collections les plus anciennes du Musée, au cœur d'un nouveau secteur consacré à la fin du monde antique dans le bassin oriental de la Méditerranée. Le projet, d'un coût global de 50 milliards d'euros, sera pris en charge à hauteur de 26 milliards par l'Etat, le reste étant financé par le mécénat.

A ce titre, le Prince Al Waleed Bin Talal Bin Abdulaziz Al Saud, président de la Kingdom Holding Company, a consenti un don exceptionnel de 17 milliards d'euros le 26 juillet 2005, un jour qualifié d' « historique » par le président directeur du Louvre, Henri Loyrette. Le Ministre de la Culture et de la Communication Renaud Donnedieu de Vabres a lui-même salué un « acte d'une exceptionnelle générosité » qui constitue un « message de conviction dans la primauté du dialogue des cultures. » De son côté, le Prince Al Waleed Bin Talal, grand amoureux de la France, s'est réjoui de concourir « à ce que des pièces majeures de l'art islamique puissent être admirées par tous au Musée du Louvre, ce centre universel de culture ». Sa contribution est l'une des plus élevées dans l'histoire du mécénat individuel en France.

Le chantier de restauration des façades de la Cour Visconti est d'ores et déjà entamé. Dès 2007 commencera la construction des espaces muséographiques et techniques pour une ouverture au public prévue au premier trimestre 2009.



Vase dit « de l'Alhambra », Espagne, XIVe-XVe siècle, Céramique moulée, sous glaçure plombeuse opacifiée, rehauts de cobalt et de vert de cuivre. Anc. Collection Henri de Rothschild, puis Stora puis Adda, Don de la famille Adda.

Culture et éducation

La coopération avec l'Arabie Saoudite



Visite d'Etat de M. Jacques Chirac, président de la République, en Arabie Saoudite : inauguration de l'exposition d'art islamique coorganisée par le Musée de Riyad et le Louvre, en compagnie de S.M. Abdullah Bin Abdulaziz Al Saoud, Roi du Royaume d'Arabie saoudite (Riyad). 05.03.2006

Conformément aux orientations fixées par le Président de la République et à sa décision de créer un département des Arts de l'Islam, le Louvre conduit une politique active de coopération avec les pays du Proche et Moyen-Orient en général, et avec le Royaume saoudien en particulier. C'est ainsi que le Musée du Louvre a signé le 16 avril 2004 un mémorandum avec le Haut Comité du Tourisme d'Arabie Saoudite, représenté par son Secrétaire Général, le Prince Sultan Bin Salman. Sont prévus dans ce mémorandum une coopération en matière de recherche, une collaboration scientifique et technique, de même que des prêts d'œuvres. Une mission française a ainsi été organisée à Madaîn Sâlih, l'ancienne Hegra du royaume nabatéen aujourd'hui située en Arabie Saoudite. La coopération franco-saoudienne a également été mise en œuvre lors de l'exposition à Royad intitulée « Formes et couleurs dans l'art islamique, les collections du Louvre » et inaugurée conjointement par le Président de la République Jacques Chirac et son hôte le Roi Abdallah Serviteur des deux saints mosquées le 5 mars dernier. Une centaine d'œuvres issues du département des Arts de l'Islam a été présentée pendant deux mois. Un double événement selon le Conseiller auprès du Président du Louvre, Benoît de Saint Chamas. Car non seulement il s'agit de « l'exposition la plus importante que le Louvre organise dans un pays du monde arabe », mais c'est aussi « la première fois que Riyad organise une exposition d'œuvres en provenance d'un pays étranger. A cet égard, il est intéressant de constater que l'Arabie Saoudite a préféré coopérer avec le Louvre, plutôt qu'avec le Metropolitan Museum ou d'autres musées. »

Culture et éducation

La fondation Al Mansouria pour la Culture et la Créativité

Fondée à l'initiative de la Princesse Jawaher Bint Majed Bin Abdulaziz Al Saud, « Al Mansouria » a pour objet de soutenir et développer la créativité au sein du Royaume d'Arabie Saoudite en créant des ponts entre les artistes saoudiens et le public. Depuis 25 ans, elle s'est constituée une collection de plus de 250 œuvres d'art contemporaines, peintures, sculptures et autres compositions dont certaines sont considérés comme des trésors de l'art saoudien.



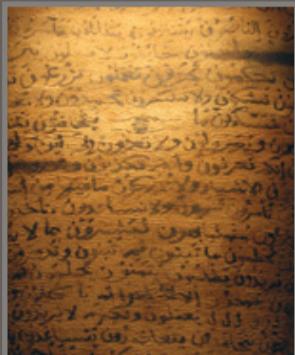
En 2001 la Fondation Al Mansouria pour la Culture et la Créativité a acquis un atelier à la Cité Internationale des Arts de Paris, l'un des plus grands centres d'expression artistique au monde. Situé au cœur du Vieux Paris, sur la rive droite de la Seine, l'atelier donne vue sur les merveilles architecturales de l'île Saint-Louis. La Fondation y a accueilli en janvier 2005 les œuvres de l'artiste peintre Zaman Jassim, diplômé de l'Institut artistique de Riyad. Elle a également organisé en septembre 2005 une exposition intitulée « Tradition et Modernité : trois générations d'artistes contemporains saoudiens » à l'Hôtel de Ville de Neuilly sur Seine.

Dans cette même logique d'échange des cultures, Al Mansouria a édité à ce jour sept livres qui constituent les premiers volets d'une encyclopédie englobant l'art contemporain saoudien. Dans sa quête incessante de réunir toutes les formes d'art, l'Arabie Saoudite impulse un mouvement générateur de dialogues et de partages avec toutes les autres formes de cultures à travers le monde.



Culture et éducation

La poésie, un art arabe



« **L**a poésie est "la source référentielle" (*dîwân*) des Arabes. ... elle est indispensable, sur le plan documentaire, à la connaissance de la vie, des us et coutumes, de la culture et des émotions des Arabes de l'époque païenne (*Jâhiliyya*) ».

Cheikh Dalil Boubakeur président du Conseil Français du Culte Musulman (CFCM)

Jusqu'à l'Islam, l'histoire primitive de l'Arabie est peu connue. A l'époque préislamique, elle se composait d'une foule de tribus en guerre les unes contre les autres. La plupart de ces populations étaient polythéistes. A la Mecque, véritable sanctuaire préislamique, se croisaient juifs, chrétiens, et polythéistes. Le pluriel traduit à peine le foisonnement des croyances. Toutes ces populations convergent pour négocier, échanger, apprendre et quêteer le spirituel.

Mais la Mecque préislamique est également le lieu de rencontre des orateurs et des poètes. Les joutes oratoires y préfigurent les croisements d'épées : annonces, publicités, oracles, tout y est permis. C'est le fief sacré de l'éloquence. A ce jour, la source n'est pas tarie. La verve légendaire des Arabes n'a pas disparu. Car les descendants contemporains du Prophète n'ont pas totalement négligé cette poésie en vers ou en prose. Mieux : ils en raffolent. Il faut pour cela quitter les villes ou franchir l'antre des poètes que les bruits n'atteignent pas.



Faits, chansons de gestes, légendes ou doctrines, ont de tous temps été transmis de père en fils. C'était un savoir vertical. Un passant pénétrait dans une assemblée ou se dirigeait vers la Kaaba pour conter, geindre ou rapporter ses malheurs à ses divinités. Selon la légende, la Kaaba, cette humble maison carrée, aurait été construite par le Prophète Abraham. Elle abriterait en ces murs une pierre aujourd'hui encore considérée comme sacrée, et qui, à l'époque préislamique, portait accrochées des Mou'allakats ou poèmes, jugés illicites par l'Islam conquérant. Lorsque le Prophète Mahomet a uni les tribus sous la bannière de l'islam, les Mou'allakats furent décrochées, et les divinités brûlées. La genèse de la tradition orale islamique est toute dans des instants, semblables mais différents, au contenu vécu par un homme seul, mais désigné.

Ainsi Mahomet, prophète analphabète, reçut-il la parole divine de l'Archange Gabriel, dont le premier commandement divin, fût : « Lis Au Nom de Dieu » ! Parabole éclairante sur le devoir d'instruction. La scène se passe dans une grotte où le caravanier est allé se recueillir et méditer. Les prochaines rencontres avec l'Archange se feront dans les mêmes conditions de transe et d'angoisse pour un homme qui ignore l'écriture et la syntaxe. Mais l'injonction se fait ordre : « Dis leur... » Et le message de se rédiger, de se dire, de se transmettre sur la foi d'une parole divine. Cette parole, érigée en Livre Saint, est elle-même admirable de poésie. Pour qui connaît les richesses de la langue arabe, elle offre paraboles, assonances et allitérations à foison. D'ailleurs le Coran n'est-il pas par essence inimitable ?

Si la première injonction divine rapportée par le Coran concerne le savoir, la gageure était de le transmettre. En témoignent les chaînes orales des hadiths, ces faits, dires, et gestes du Prophète et de ses Compagnons, rapportés depuis des siècles par des contemporains. Aujourd'hui retranscrits en plusieurs volumes, ces hadiths ont été répétés de bouche en bouche, de foyer en foyer, de pays en pays. Ils constituent aujourd'hui la base de la Sunna et donc de la pratique de nombreux pays sunnites, dont l'Arabie Saoudite, berceau de la civilisation musulmane.

Culture et éducation

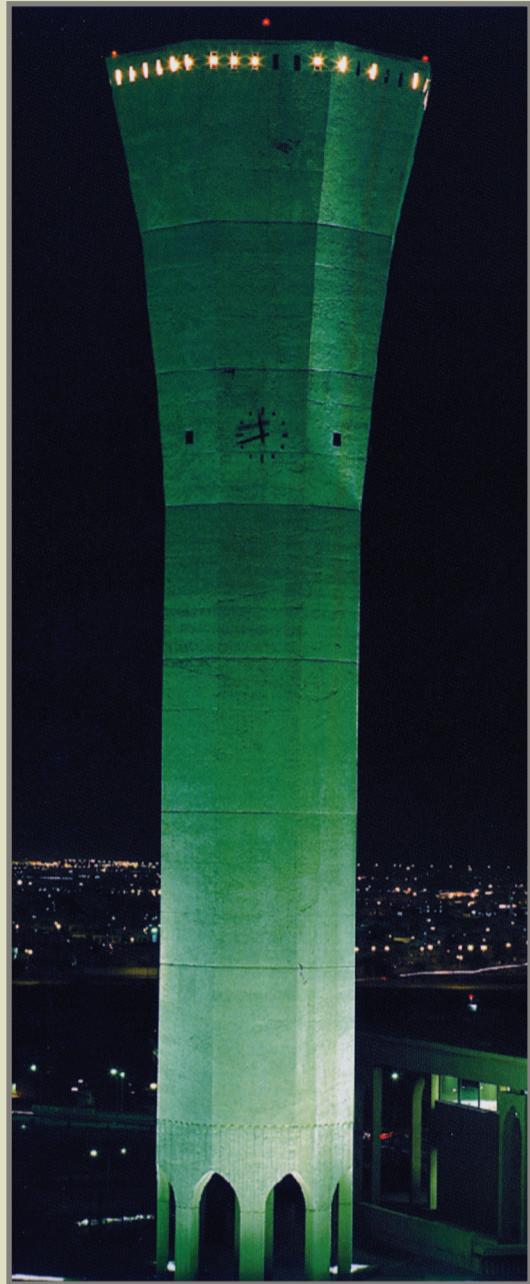
La coopération universitaire

L'accord de coopération entre la France et l'Arabie Saoudite signé le 7 juillet 1963 entérine la volonté des deux pays d'entretenir et de développer des échanges soutenus dans des domaines considérés comme prioritaires : il s'agit du développement de la coopération scientifique et universitaire, de la mise en place de partenariats technologiques, de la promotion de la langue française et de l'illustration de la diversité culturelle.

L'université du savoir

Si le français n'est pas enseigné dans le système public saoudien, les trois principales villes du pays bénéficient de la présence d'une école française. Homologuées par le Ministère français de l'Education nationale et conventionnées avec l'Agence pour l'Enseignement du Français à l'Etranger (AEFE, rattachée au Ministère des Affaires Etrangères), ces écoles internationales dispensent un enseignement à programme français et bénéficient de l'aide de l'Etat pour certaines catégories de personnels qui leur sont affectées : proviseurs, directeurs et enseignants titulaires détachés.

La coopération universitaire s'appuie quant à elle sur des conventions passées entre des établissements partenaires dans de nombreuses disciplines : médecine, sciences de l'ingénieur, sciences marines, gestion, sciences politiques, notamment. Une attention particulière est accordée au développement et au maintien de relations suivies dans le domaine juridique. Dans cette palette de matières, une place de choix est accordée aux sciences technologiques in situ au sein des « community colleges » - équivalents de nos IUT; ces formations sont dispensées en France par le biais de programmes intégrés prévoyant l'accueil, l'hébergement et l'encadrement pédagogique de boursiers saoudiens dans les universités et grandes écoles françaises. C'est particulièrement le cas en médecine et, depuis une date plus récente, en architecture, en sciences politiques dans le cadre du projet Eurogolfe piloté par l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, et dans le domaine des sciences de l'ingénieur auxquelles participent plus de cinquante institutions françaises.



Roi Fahd université - Dahrahn

Pour favoriser les études en France de jeunes saoudiens, des bourses d'études sont réparties entre les deux départements de français des Universités du Roi Saoud à Riyad et du Roi Abdulaziz à Jeddah en faveur d'étudiants doctorants linguistes

au Centre de linguistique appliquée de Besançon et à l'Université Lyon II, Louis Lumière. Toujours dans le domaine linguistique, trois instituts assurent la formation des futurs boursiers ainsi que celle d'étudiants désireux d'acquérir une certification en langue française. Situés respectivement à Riyad, Djeddah et Al Khobar, les centres franco saoudiens (CFS) relaient aussi efficacement la coopération développée avec les départements de français des grandes universités du Royaume, notamment en vue de la constitution d'un contingent de spécialistes dans la discipline prioritaire que représente la traduction arabe français et français arabe.



Mr l'ambassadeur Al-Ashikh en compagnie de l'attaché culturel et Mr Chattam Chargé d'affaires politique et informations,
Exposition à Neuilly Fondation AlMansouria

Culture et éducation



Roi Fahd université - Dahrahn

Lancé en 2003, Eurogolfe est un réseau de recherche en sciences politiques et en sciences sociales qui met en contact doctorants, chercheurs, et professeurs français et européens avec leurs homologues du Golfe, par le biais d'échanges d'étudiants, de partenariats entre universités et l'organisation de conférences. Ce réseau participe de la volonté de combler le déficit de connaissance universitaire sur les pays du Golfe en général et sur l'Arabie saoudite en particulier. A cet égard, les autorités françaises et saoudiennes partagent une même volonté : d'un côté, celle de contribuer à la formation des élites locales, et de l'autre, de réorienter les flux d'étudiants.

Les espaces Edufrance

Ces espaces ont été créés afin de promouvoir l'enseignement supérieur français public et privé et faciliter l'orientation des étudiants saoudiens désireux de poursuivre leurs études en France. Une structure consacrée à l'enseignement technique et professionnel viendra prochainement compléter ce dispositif. Elle permettra aux opérateurs français de prendre une part active au plan national de « saoudisation » des emplois, en liaison avec des entreprises saoudiennes et des sociétés françaises implantées localement. Deux espaces sont actuellement ouverts à Riyad et à Djeddah.

Site internet : www.edufrance.fr

La Santé

Un pan essentiel de la coopération technique franco saoudienne concerne le domaine sanitaire. La formation des élites médicales saoudiennes représente un enjeu important dans la mesure où 80% des médecins exerçant en Arabie sont étrangers et devront être remplacés par des nationaux au fil du temps, dans le cadre de la « saoudisation » des emplois. La France et l'Arabie saoudite ont conclu un accord au terme duquel les universités françaises accueillent chaque année, et depuis la rentrée 2005, soixante boursiers du gouvernement saoudien en médecine générale, ainsi que quatre-vingt internes en médecine spécialisée, suivis par 80 autres étudiants en 2006. En matière de médecine d'urgence, l'Association de coopération pour le développement des services de santé et le Samu français, Service d'Assistance Médicale d'Urgence, d'une part, et le Croissant rouge saoudien, d'autre part, mettent en oeuvre depuis 2003 le premier accord-cadre prévoyant la création, sur financement local, des premiers SAMU aériens et maritimes en Arabie. Par ailleurs, l'accord conclu en 2002 entre l'Institut Pasteur et le Centre de recherche de l'Hôpital du Roi Faysal de Riyad laisse augurer d'excellentes perspectives dans le domaine de la recherche sur le diabète génétique.



Mr l'Ambassadeur Muhammad Bin Ismail AL-ASHEKH au milieu des étudiants Saoudiens à l'université de Rouen



C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous annonçons
le 20ème anniversaire de
L'Hôtel la Résidence du Roy.

Dans le prestigieux "Triangle d'Or", à deux pas des Champs-Elysées et de l'Avenue Montaigne, l'Hôtel La Résidence du Roy vous accueille dans un cadre raffiné offrant des espaces luxueux et un service personnalisé.

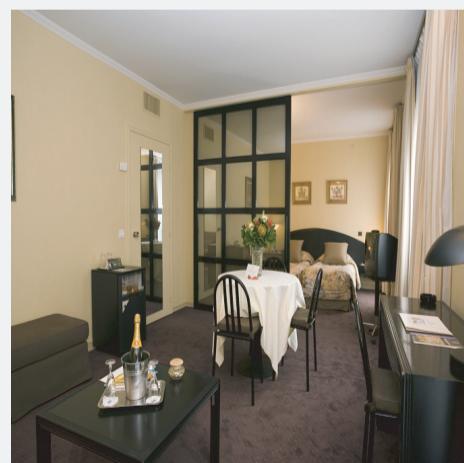
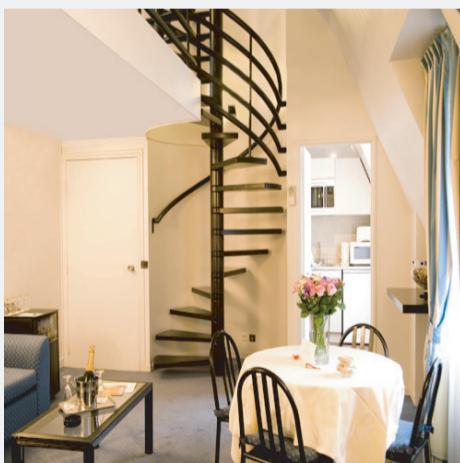
Notre hôtel 4* offre tout le confort et équipement nécessaire pour rendre votre séjour agréable : salles de bain en marbre italien, mini bar, grands espaces de rangement, air-conditionné, coffre-fort, conciergerie, accès Wi-Fi & Adsl gratuit, télévision câblée équipée de la Pay TV...



Nous vous proposons :

- 12 Chambres et Chambres deluxes de 23 à 26 m²
- 24 Suites de 45m² qui offrent un large espace, un grand salon et une chambre à coucher séparés par une porte coulissante, une cuisine équipée, une salle de bain en marbre
- 3 Duplex de 55m² à 80 m² composés de 1 ou 2 chambres, grand salon, cuisine équipée, 1 ou 2 salles de bain en marbre, terrasse privative.

Que vous veniez pour un court ou un long séjour, toute l'équipe de l'Hôtel La Résidence du Roy attachera une grande importance à vos exigences et à votre bien-être.



Service Commercial

Tél : 01 42 89 59 59

Fax : 01 40 74 07 92

E-mail : rdr@residence-du-roy.com

www.residence-du-roy.com

Hôtel La Résidence du Roy 8, rue François 1er, 75008 Paris France

Tourisme



En Arabie Saoudite, le tourisme n'est pas une affaire de villages de vacances, familiers et prisés du touriste moyen européen. Pourtant les plages de la Mer Rouge feraient pâlir plus d'un Méditerranéen et le désert arabique ferait rêver plus d'un amoureux des grands espaces. Le Rub Al Khali, ce grand « quart vide », n'est-il pas le plus vaste désert de sable au monde ? en outre les montagnes du sud avec leurs cimes couronnées d'une neige blanche offrent aux touristes une alternative insolite.

Mais les millions d'étrangers qui convergent chaque année vers l'Arabie Saoudite ont de toutes autres attentes. Ils viennent d'abord parce que le Royaume abrite les deux Lieux Saints de l'islam, à La Mecque et Médine. L'an dernier, ils étaient ainsi près de cinq millions de croyants à y effectuer leur pèlerinage. Cette affluence, sans cesse croissante, entraîne une certaine spéculation immobilière. D'où l'intérêt d'une ville nouvelle à vocation touristique à moins d'une heure de route de la Mecque.



Paysage montagneux près de Baha - Région Sud

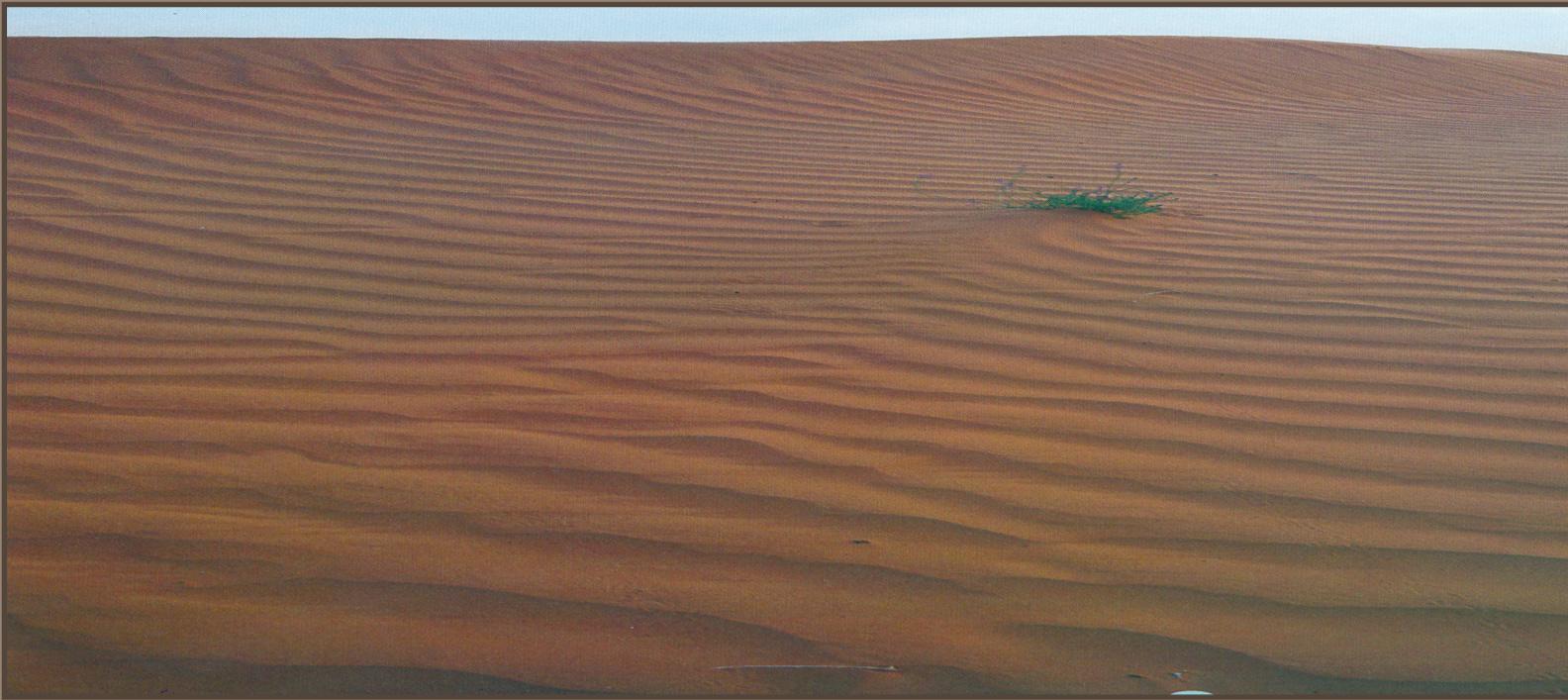
Tourisme



Projet de résidences et d'hôtels à Abha

Cette ville, baptisée « King Abdallah Touristic City » (KATC) a été initiée par le Prince Mansour Al Mugrin, fils du Prince Mugrin Ben Abdelaziz Al Saoud, ancien gouverneur de la ville de Médine et haut fonctionnaire de l'Etat Major militaire. Né avec l'entrée de l'Arabie Saoudite dans l'OMC, ce projet pourrait faire penser, à première vue, à celui de la King Abdallah Economic City (KAEC), lancé en grande pompe en décembre 2005 à Rabigh. A la différence que l'approche est avant tout religieuse. Il s'agit en effet de faire découvrir l'histoire des villes islamiques comme Médine, La Mecque, Le Caire, Bagdad ou encore Damas. Au final, neuf villages seront construits sur une superficie de 105 millions de mètres carrés pour un investissement total de 35 milliards de dollars. L'objectif pour les autorités saoudiennes, très impliquées dans cette nouvelle forme de tourisme, est double. D'une part, le projet de développement de la conurbation de la Mecque permettra de désengorger la ville qui connaît des difficultés de circulation sans précédent. D'autre part, les hommes d'affaires musulmans auront l'occasion d'investir dans l'immobilier non loin des lieux saints. Dans le même temps, les fidèles pourront se projeter aux sources de l'islam grâce à un parcours retraçant l'expansion de la civilisation musulmane à travers le monde.

Tourisme



Outre cette approche culturelle et religieuse, la nouvelle ville, qui accueillira jusqu'à 700 000 habitants, comprendra toutes les infrastructures de base telles qu'hôpitaux, université, centres sportifs, zone industrielle, complexes hôteliers... Ne manquent ni le port ni l'aéroport qui, situés à 65 km au sud de Djeddah et à 80 km de La Mecque, pourront faire concurrence à ceux de Djeddah et de Rabigh.

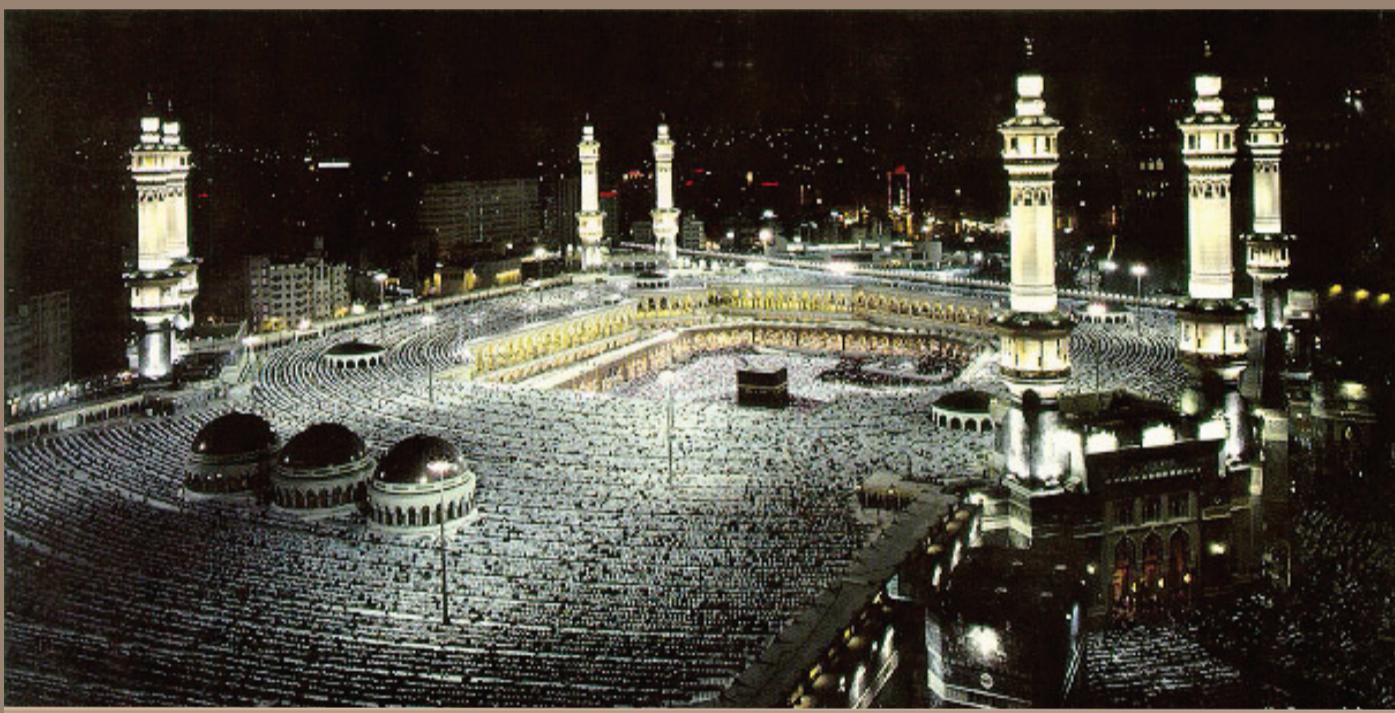
Les premiers travaux ont été lancés il y a quelques semaines par le Roi Abdallah serviteur des deux saintes mosquées. Si la famille royale détient 30% du projet, elle devrait s'associer à de grands groupes organisés en consortium. Dans cette optique, un fonds d'investissement de quatre milliards de dollars a été créé. Une partie du capital –entre 25 et 30%- devrait être ouverte au marché.



Tourisme



Le Roi Fahd Bin Abdulaziz posant la première brique de l'extention de la Mecque



La Mecque vue de nuit



La Mosquée du Prophète

Archéologie

Une mission française à Madâin Sâlih



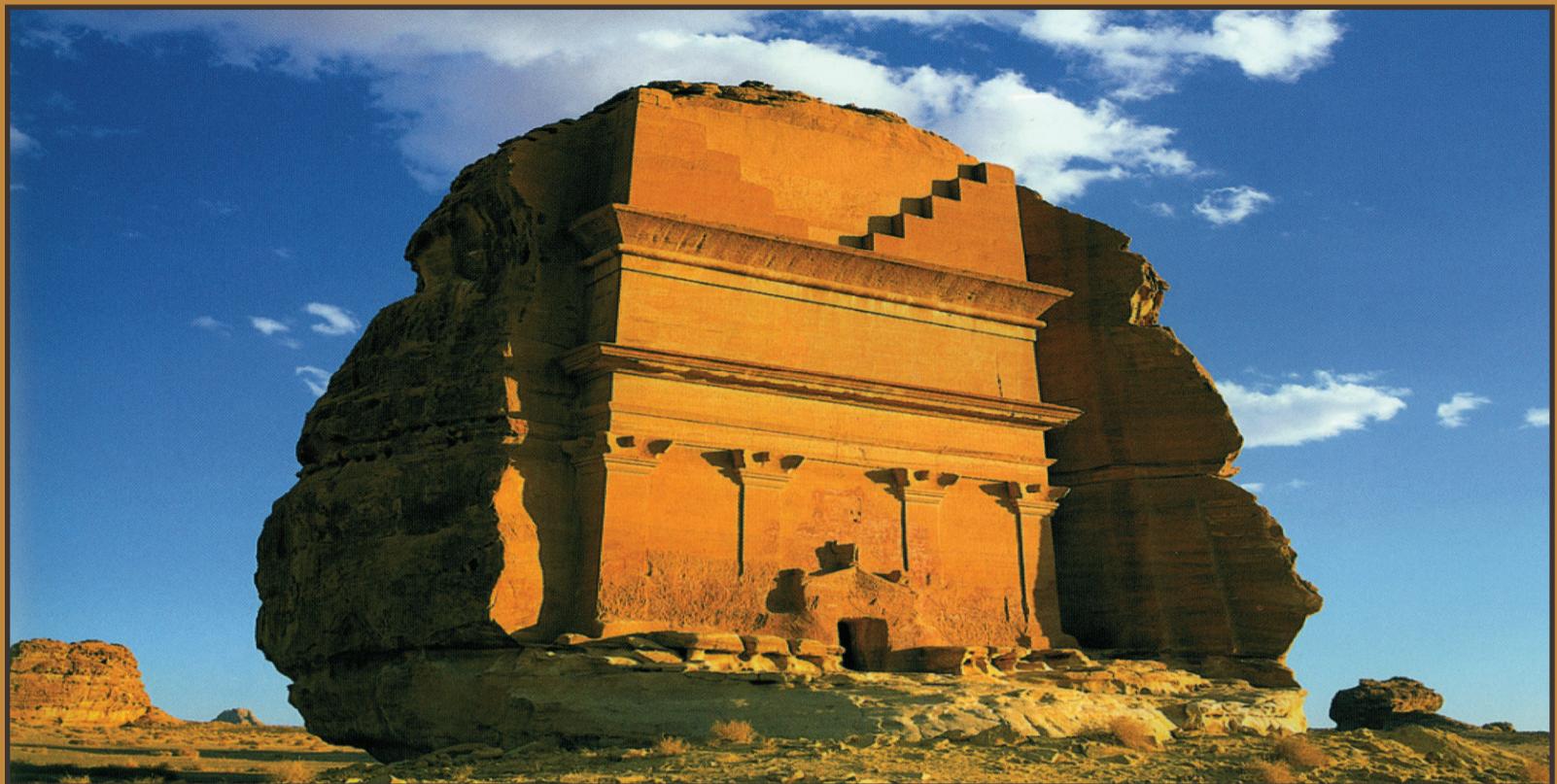
Madain Saleh - Al Ula, Qasr Bint, Tombe Nabatéen

Contribution de Laila Nehmé, chargé de recherche au Laboratoire des études sémitiques anciennes du CNRS

Pour la première fois depuis près d'un siècle, des fouilles françaises ont été organisées à Madâin Sâlih sous l'égide du département saoudien des Antiquités et des Musées. Ce principal site nabatéen est actuellement le plus visité du Royaume.

A l'origine, les Nabatéens sont des pasteurs nomades qui se sont peu à peu sédentarisés pour s'installer sur la rive gauche du Jourdain. Ils étaient fortement engagés dans le commerce des parfums et des aromates importés et acheminés par eux depuis l'Arabie Heureuse, le Yémen actuel. C'est d'ailleurs leur rôle d'intermédiaires dans ce commerce lucratif qui leur a permis d'accumuler des richesses qui ont suscité à maintes reprises les convoitises de leurs voisins. Cette opulence leur a également permis de développer une architecture et un art luxuriants, digne des plus grandes civilisations de l'Antiquité.

Après les expéditions scientifiques menées entre 1907 et 1910 par les pères dominicains de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, Antonin Jaussen et Raphaël Savignac, auteurs d'un ouvrage intitulé Mission archéologique en Arabie, le site nabatéen le plus important après Pétra, la capitale du royaume, a fait l'objet, de 2001 à 2005, d'une exploration systématique et détaillée. Une Mission archéologique de Madâin Sâlih a été financée par le Ministère des Affaires Etrangères français et placée sous l'égide du Vice Ministère des Antiquités et des Musées saoudien. Lancée en 2001 conjointement avec Jean-Marie Dentzer, professeur à la Sorbonne, j'ai ensuite dirigé personnellement cette mission entre 2002 à 2005.



Madain Saleh - Al Ula, Qasr Farid, Tombe Nabatéen

Le site archéologique porte actuellement le nom d'al-Hjr (Coran, Sûrat al-'a'râf, VII, 71-73 et Sûrat al-Hîr, XV, 80-84), ou encore Madâin Sâlih, un nom donné à partir du 17e siècle. Il est situé dans le Hijâz, à 400 km au nord-ouest de Médine, et à vingt kilomètres au nord d'al-Ulâ, l'ancienne Dadân. A l'époque nabatéenne, il était sans doute le site le plus méridional du royaume qui s'étendait de Damas au Nord au Hijâz au sud. Dans la tradition islamique, Al-Hîr est surtout connu pour être le lieu où le prophète Sâlih tenta sans succès de convertir les habitants, membres de la tribu de Thamûd, au culte du dieu unique. Les historiens arabes (Tabarî, Muqaddasî, Yâqût, etc.) le connaissaient bien. Ils le décrivaient comme un village fortifié riche en puits et en terrains agricoles. Les Grecs et les latins le connaissaient aussi puisqu'on le trouve mentionné sous le nom de Hegra chez Strabon, Pline, ou Ptolémée. Aujourd'hui, Madâin Sâlih est l'un des principaux sites archéologiques d'Arabie Saoudite et probablement le plus visité du Royaume.

Aménagé dans une large plaine au milieu de laquelle émergent des massifs rocheux en grès, distants les uns des autres et relativement peu élevés, le site contient de nombreux monuments rupestres, à la fois des tombeaux et des monuments religieux. Si ces monuments sont principalement datés des 1er et 2e siècles de l'ère chrétienne, l'occupation du site a sans doute commencé dès le 2e siècle avant J.-C pour se poursuivre jusqu'au 4e siècle au moins, bien après l'intégration de Hegra et sa région à la province romaine d'Arabie aux alentours de 106 ap. J.-C.

L'exploration du site réalisée entre 2001 et 2005 avait pour objectifs la réalisation d'une carte archéologique et épigraphique. Il s'agissait de relever toutes les inscriptions, qu'elles soient en langues nabatéenne, grecque, ou nord-arabique, mais aussi de décrire, photographier et relever tous les vestiges visibles à la surface du sol tels que tombes, carrières, puits, structures, et autres niches. Dans une perspective pluridisciplinaire, l'exploration a été réalisée à l'aide de tous les moyens modernes mis à notre disposition : gestion des données informatisée, prospection géophysique, cartographie à l'aide d'un Système d'Information Géographique (SIG), relevés topographiques et architecturaux, photographie numérique. Nous avons ainsi découvert que le site antique se composait en réalité de quatre ensembles.

En premier lieu, les nécropoles contiennent quelques cent onze monuments funéraires, dont quatre-vingt-quatorze tombeaux à façade décorée, auxquels s'ajoutent près de deux mille tombes ordinaires, construites pour les habitants les plus modestes. Une trentaine de ces tombeaux portent sur leur façade une inscription en caractères nabatéens qui identifie le propriétaire et qui donne le nom de ceux qui ont le droit de se faire enterrer à l'intérieur. Il s'agit de documents juridiques, tous datés entre -1/+1 et 75 ap. J.-C., dont une copie était conservée dans le temple de la ville. Ces documents contiennent également des formules de malédiction, avec le prix de l'amende à payer par ceux qui désobéiraient...

Archéologie



Mada'in Saleh - Al Ula, Qasr Bint, Tombe Nabatéen

En second lieu, un secteur religieux, installé dans le Jabal Ithlib, le massif rocheux le plus élevé du site, a été mis au jour dans sa partie nord-est. On y pénètre par un défilé de 40 m de long qui rappelle le Sîq de Pétra, à l'entrée duquel a été creusée la grande salle de banquet appelée le Dîwân. Dans et autour de ce massif ont été taillées de nombreuses niches à bétyles consacrées à des divinités nabatéennes. Ces dernières sont parfois identifiées par des dédicaces gravées en nabatéen et on peut également trouver à côté les signatures de ceux qui sont venus y rendre un culte. A ce jour, aucun temple n'a été identifié mais il existe des vestiges d'une architecture monumentale, dont les chapiteaux et les tambours des colonnes sont visibles.

Les habitants de Hegra occupaient quant à eux une soixantaine d'hectares au centre du site, loin des nécropoles. Les maisons étaient surtout construites surtout en brique crue, d'où une moins bonne conservation que les monuments rupestres. La zone résidentielle était entourée d'un rempart, lui aussi en brique crue. De nombreux vestiges de bâtiments y ont été repérés à la fois en surface et grâce à la prospection géophysique réalisée par la mission franco-saoudienne, faisant apparaître une ville qui se serait développée progressivement. Enfin, dans les parties nord et sud-ouest du site se trouvait l'oasis qui concentrerait l'ensemble des champs cultivables, des puits et des fermes. Grâce à une centaine de puits creusés dans le sol, elle bénéficiait d'importantes ressources en eau, faisant ainsi d'al-Hîjr un centre de production agricole.

La mission qui a travaillé sur le site de 2001 à 2005 a ainsi pu démontrer toute la richesse de ce site encore mal connu. Les recherches ont dévoilé l'existence d'une ville au fort potentiel agricole et aux importantes ressources en eau, ce qui porte à croire qu'Al-Hîjr constituait sans doute une étape majeure sur les pistes caravanières transarabiques. En bénéficiant du soutien d'institutions publiques telles que les Ambassades de France à Riyad et d'Arabie Saoudite à Paris, du CNRS, mais aussi d'organismes privés comme OTV, la mission archéologique a pu rassembler de nombreux chercheurs : archéologues, topographes, géophysiciens, géomaticiens, numismates, céramologues, épigraphistes et documentalistes. En terme de coopération, deux spécialistes saoudiens en épigraphie dédanite et arabe ont participé à certaines campagnes. Dans le même temps, deux stagiaires saoudiens ont pu être formés par l'équipe qui travaille actuellement à la publication des résultats de la mission, prévus en trois volumes.

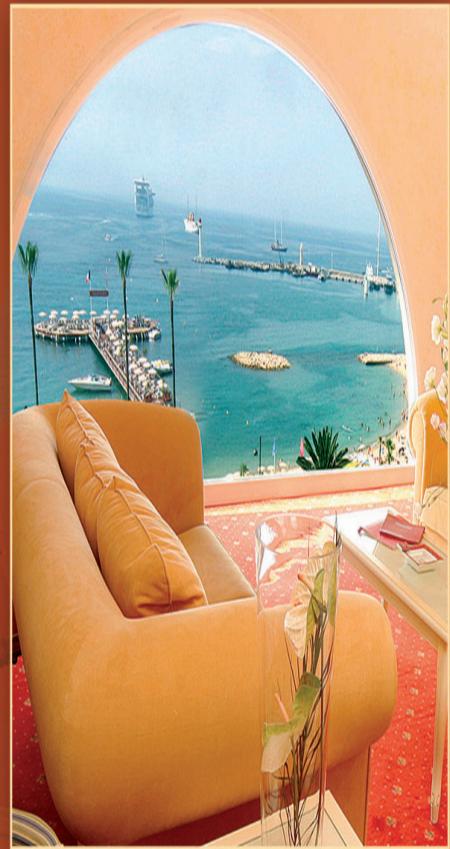
Pour donner suite à ce premier programme concluant de recherche sur le site, un nouveau projet a été proposé en juillet 2006 aux autorités saoudiennes responsables des Antiquités. Ce projet pour les années 2007-2011 constitue cette fois un véritable programme de fouilles dont je pourrais assurer la direction en collaboration avec François Villeneuve. Avec l'aide et le soutien de nos partenaires, nous avons à cœur de voir ce projet aboutir. Il permettra de poursuivre entre nos deux pays une collaboration riche, fructueuse et scientifiquement rigoureuse dans une tradition désormais séculaire.

The ultimate luxury...

Your well-being is our priority



Design Thomas OAK - thomas.oak@wanadoo.fr



Majestic Barrière
Cannes

Member of
The Leading Hotels of the World

10, La Croisette - 06400 Cannes - France • Tel. : +33 4 92 98 77 00 • majestic@lucienbarriere.com • www.majestic-barriere.com

LES ECHANGES COMMERCIAUX

VUS DE France



Visite du conseil d'affaires Franco-Saoudien au Quai d'Orsay, le Ministère des Affaires étrangères.

Toutes les statistiques le confirment : les relations économiques franco-saoudiennes sont en nette croissance ces dernières années. Portés par d'excellentes relations politiques et diplomatiques, les échanges sont encore encouragés par une économie saoudienne des plus vigoureuses. Exceptée la Turquie, l'Arabie Saoudite est le premier partenaire commercial de la France au Proche et Moyen-Orient.

Au premier semestre 2006, les échanges commerciaux avec le Royaume représentaient même 20,2 % du total des échanges de la France avec les pays de la zone, contre 18,5% mi-2005. Ces échanges se caractérisent en fait par un très net déséquilibre entre importations et exportations. D'un côté, la France augmente régulièrement sa facture énergétique. L'Arabie Saoudite, qui reste son troisième fournisseur de pétrole après la Norvège et la Russie, en profite logiquement. C'est ainsi qu'elle a fourni l'an dernier brut et produits raffinés à hauteur de 95% de ses exportations, soit une valeur marchande de plus 3,4 milliards d'euros.

Elle a également augmenté ses ventes de produits chimiques à la France de 4,6%, ce qui représente près de 150 millions d'euros. Au final, le solde commercial de la France avec l'Arabie est largement négatif. Ces échanges génèrent d'ailleurs le 9ème plus important déficit commercial de la France dans le monde, un déficit aussi lourd qu'historique car porté par les variations des cours mondiaux du pétrole. La tendance s'est confirmée au premier semestre 2006 avec un solde négatif au détriment de la France de 1,4 milliards d'euros contre 844,2 millions d'euros au premier semestre 2005. La hausse des prix du baril s'est ainsi traduit par une augmentation de 47,7% en valeur des importations françaises. En un an, le Royaume est passé du 20ème au 17ème rang des fournisseurs de l'Hexagone.

D'un autre côté, les exportations françaises en Arabie Saoudite sont en passe de battre un nouveau record historique. D'après les estimations de la mission économique à Riyad, elles pourraient bien atteindre les 2 milliards d'euros à la fin 2006. L'an dernier déjà, elles avaient progressé de 1,3 à 1,6 milliards d'euros, soit une hausse -record- de 26,2%. Cette progression, plus forte que celle des importations, survenait après deux années consécutives de repli. Les premiers chiffres de 2006 confirment également une hausse significative : + 28,8% au premier semestre (915,6 millions d'euros), soit + 16,7 % hors aéronautique. En bénéficiaient la plupart des secteurs, avec en tête, les biens intermédiaires qui représentent 32,4% du total des importations françaises. Les seules ventes de produits métalliques ont bondi de 122,6% ; celles des produits chimiques de 84,9%. Dans le même temps, la frénésie du secteur des BTP en Arabie Saoudite a entraîné la hausse de 60,8% des ventes de biens d'équipements. En témoigne la progression exceptionnelle des ventes de tubes en acier : + 384,5% en un an ! Même tendance haussière pour les machines pour la construction et l'extraction (+113%) ainsi que pour le second œuvre où les ventes de robinetterie ont augmenté de 50% sur la même période.

Les ventes de biens de consommation connaissent elles aussi une légère hausse (+10,9% au premier semestre) due essentiellement au secteur de l'habillement, très dynamique, ainsi qu'aux produits de la pharmacie et de la parfumerie. Quant au marché de l'agro-alimentaire, il reste globalement stable, la baisse des ventes de volailles étant compensée pour partie par l'augmentation de celles de produits laitiers.

Devenue le troisième client de la France dans la zone, l'Arabie Saoudite conforte son rang de partenaire économique majeur. L'offre française, aussi large que diversifiée, répond aux exigences d'un marché saoudien fortement concurrentiel. Sa répartition sur les trois grands secteurs des biens d'équipement, des biens intermédiaires et des biens de consommation participent de la stabilité de la présence des entreprises françaises dans le Royaume.

LES ECHANGES COMMERCIAUX

...ET D'ARABIE SAOUDITE



Le Conseil d'affaire franco-saoudien et quelques membres de l'ambassade d'Arabie Saoudite au cours d'une visite à Paris

Les exportations de l'Arabie Saoudite, premier exportateur de pétrole au monde -elle détient le quart du marché mondial- sont composées à près de 90% d'hydrocarbures. Ces dernières années, elles ont évolué à la fois en valeur, conséquence de la variation des cours sur le marché mondial, mais aussi en volume. Le niveau de production du royaume est passé de 7,6 millions à 9,4 millions de barils par jour entre 2002 et 2005. Quant aux exportations non pétrolières -à peine plus de 10%- , elles concernent essentiellement les produits gaziers et chimiques.

Si les 25 pays de l'Union Européenne assurent plus de 19% des échanges commerciaux avec le Royaume, la France garde son neuvième rang de partenaire commercial avec 2,64% des échanges extérieurs avec l'Arabie Saoudite. Alors que les exportations saoudiennes sont très concentrées sur la zone pacifique, l'origine des importations sont nettement plus diversifiées. C'est ainsi que l'Europe occidentale, qui absorbe un peu plus de 15% des exportations saoudiennes, détient plus de 36% du marché des importations, loin devant l'Asie et les Etats-Unis. Avec une part de marché relativement stable à 3,44% en 2005, la France est ainsi le 8ème fournisseur du Royaume.

LES ECHANGES COMMERCIAUX

Les 10 premiers clients de l'Arabie Saoudite en 2004
(source : Ministère saoudien du plan)

		Exportations (en millions de dollars)	% du total
1	Etats-Unis	21 724,96	17,21
2	Japon	17 892,12	16,18
3	Corée du Sud	10 782,91	8,54
4	Inde	7 386,50	5,84
5	Chine	6 084,64	4,83
6	Singapour	5 913,75	4,68
7	Pays-Bas	4 864,08	3,85
8	Taiwan	4 111,08	3,25
9	Italie	3 351,93	2,65
10	Bahrein	3 072,63	2,43
	Total UE	20 285,71	16,08
	Total Comité de Coopération du Golfe	8 214,68	6,51
	Total	126 165,82	100

Les 10 premiers clients de l'Arabie Saoudite en 2005
(source : Ministère saoudien du plan)

		Exportations (en millions de dollars)	% du total
1	Japon	28 192,25	15,59
2	Etats-Unis	27 969,55	15,46
3	Corée du Sud	15 318,55	8,47
4	Chine	10 819,49	5,98
5	Inde	10 744,19	5,94
6	Singapour	5 913,75	4,68
7	Taiwan	6 506,27	3,59
8	Pays-Bas	6 490,78	3,58
9	Italie	5 379,17	2,97
10	Bahrein	4 976,50	2,75
	Total UE	27 328,43	15,11
	Total Comité de Coopération du Golfe	12 073,43	6,67
	Total	180 812,88	100

La France se place en 12ème position avec 2,38% de parts de marché

Les 10 premiers fournisseurs de l'Arabie Saoudite en 2004
(source : Ministère saoudien du Plan)

		Importations (en millions de dollars)	% du total
1	Etats-Unis	6 845,12	15,27
2	Japon	4 371,96	9,75
3	Allemagne	3 616,55	8,07
4	Chine	2 971,96	6,63
5	Royaume-Uni	2 544,45	5,67
6	Corée du Sud	1 703,87	3,80
7	France	1 566,62	3,49
8	Italie	1 526,56	3,40
9	Inde	1 418,95	3,16
10	Australie	1 282,24	2,86
	Total UE à 25	13 937,51	31,10
	Total Comité de Coopération du Golfe	2 194,65	4,89
	Total tous pays	44 804,53	100

LES ECHANGES COMMERCIAUX

Les 10 premiers fournisseurs de l'Arabie Saoudite en 2005
 (source : Ministère saoudien du Plan)

		Importations (en millions de dollars)	% du total
1	Etats-Unis	8 798,93	14,77
2	Japon	5 365,28	9,01
3	Allemagne	4 869,95	8,17
4	Chine	4 339,38	7,28
5	Royaume-Uni	2 788,51	4,68
6	Italie	2 261,14	3,79
7	Corée du Sud	2 173,03	3,64
8	France	2 052,60	3,44
9	Inde	1 838,18	3,08
10	Australie	1 674,23	2,81
	Total UE à 25	18 699,86	31,40
	Total Comité de Coopération du Golfe	2 732,71	4,58
	Total tous pays	59 542,05	100

Les 12 premiers partenaires économiques de l'Arabie Saoudite,
 prenant en compte les importations et les exportations
 (source : Ministère saoudien du Plan)

	Partenaire économique	2004 Valeur des échanges (en millions de dollars)	%	Partenaire économique	0520 Valeur des échanges (en millions de dollars)	%
1	Etats-Unis	28 570,08	16,71	Etats-Unis	36 678,49	15,30
2	Japon	22 264,08	13,02	Japon	33 557,54	13,96
3	Corée du Sud	12 486,78	7,30	Corée du Sud	17 491,58	7,27
4	Chine	9 056,60	5,29	Chine	15 230,97	6,33
5	Inde	8 795,45	5,14	Inde	12 582,37	5,23
6	Singapour	6 467,02	3,78	Singapour	9 768,22	4,06
7	Pays-Bas	5 671,35	3,31	Pays-Bas	7 479,57	3,11
8	Italie	4 878,49	2,85	Taiwan	7 025,10	2,92
9	France	4 860,28	2,84	France	6 352,20	2,64
10	Taiwan	4 518,02	2,64	Allemagne	5 961,01	2,48
11	Emirats Arabes Unis	4 453,93	2,60	Italie	5 613,08	2,33
12	Allemagne	4 453,66	2,60	Bahreïn	5 549,53	2,30

	Partenaire économique	Evolution des échanges 2004/2005 (en valeur)
1	Etats-Unis	+28,69
2	Japon	+50,72
3	Corée du Sud	+40,08
4	Chine	+68,17
5	Inde	+43,05
6	Singapour	+51,04
7	Pays-Bas	+31,88
8	Taiwan	+55,49
9	France	+30,69
10	Allemagne	+33,84
11	Italie	+15,05
12	Bahreïn	+57,49

LES ECHANGES COMMERCIAUX

ARABIE SAOUDITE :

LE PLUS GRAND MARCHE DU MONDE ARABE

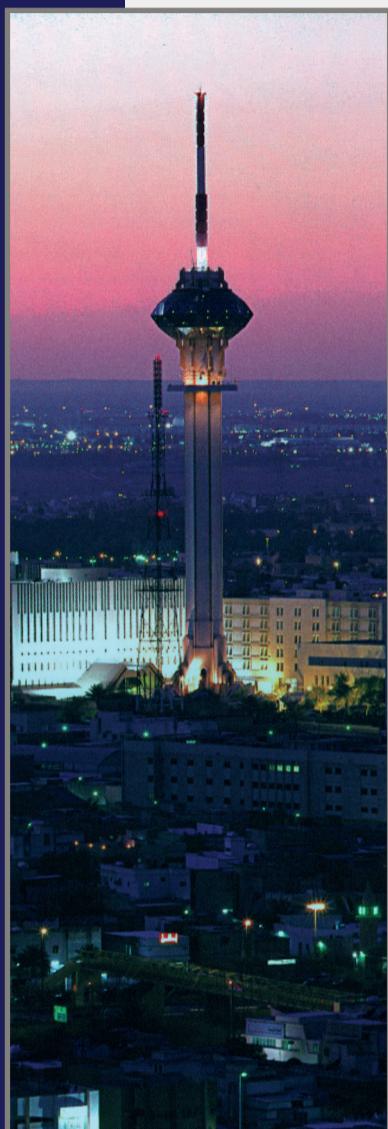


Nawras Circle à la Corniche de Jeddah

Portée par l'envolée des cours du pétrole, l'Arabie Saoudite a lancé, sous l'impulsion du Roi Abdallah Serviteur des deux saints mosquées, un ambitieux programme d'investissements publics. Grâce à l'ouverture du marché, elle attire aujourd'hui de nombreux investisseurs.

Qui aurait imaginé, il y a 60 ans, que l'Arabie Saoudite compterait aujourd'hui parmi les économies les plus prospères du monde arabe ? En moins d'un demi-siècle, ce peuple de bédouins s'est construit une économie florissante. Bien sûr, le pétrole n'y est pas étranger -l'or noir saoudien représente un quart des réserves de la planète- sans parler des importantes quantités de gaz naturel. Mais ces richesses naturelles, véritables dons de Dieu, lui ont aussi permis de se hisser au niveau des pays industrialisés, et d'investir pour l'avenir. Le pétrole n'étant pas éternel, le Royaume saoudien s'est résolument engagé vers la diversification de son économie. De par ses nouvelles orientations économiques, impulsées par le Roi Abdallah serviteur des deux saints mosquées, de par sa situation géostratégique qui en fait un pont entre Orient et Occident, l'Arabie Saoudite est aujourd'hui une puissance économique en plein essor.

LES ECHANGES COMMERCIAUX



Depuis l'an 2000, le Royaume s'est donné les moyens de ses ambitions. Pour diversifier son économie, elle a promulgué toute une série de décrets favorables à l'économie de marché. Suite à la Loi sur l'Investissement Etranger (L.I.E) notamment, plusieurs secteurs ont ainsi été ouverts aux étrangers. Il faut dire que les indicateurs macro-économiques sont on ne peut plus favorables. Ces dernières années, la croissance saoudienne a oscillé entre 5 et 7,7%. Son PIB, huit fois supérieur à celui du Qatar, deux à trois fois celui de l'Iran ou des Emirats Arabes Unis, en fait une puissance régionale d'envergure mondiale. Premier pays exportateur et importateur du Moyen-Orient, l'Arabie Saoudite dispose en outre du plus grand marché de consommateurs de la zone. Son tissu industriel est le plus diversifié et le plus dense du Conseil de Coopération du Golfe. Enfin ses infrastructures modernes, son système bancaire stable et efficace sont autant d'incitations à l'adresse de l'investisseur étranger. D'ailleurs l'adhésion à l'OMC en décembre 2005 a été marqué par un afflux de compétiteurs étrangers sur le marché saoudien. Cette adhésion, pour laquelle la France avait milité en son temps, avait été personnellement soutenue par le président Jacques Chirac.

Aujourd'hui, les chantiers de réformes ne manquent pas. Lors d'un déplacement officiel du Roi Abdallah serviteur des deux saints mosquées dans les provinces en juin dernier, nombre de projets ont été inaugurés, lancés, ou annoncés. Conformément aux recommandations du Plan Quinquennal 2005-2009, les grandes lignes de la politique d'aménagement territorial ont été dessinées. Coût des projets : pas moins de 300 milliards de riyals saoudiens, soit quelques 80 milliards de dollars. Tous les secteurs sont concernés, à commencer par celui de l'énergie où les potentialités de l'industrie pétrochimique sont énormes. Idem pour l'éducation. Afin de développer le savoir et la formation, et donc favoriser une certaine dynamique économique et sociale, de très nombreux projets ont été annoncés en matière d'infrastructures scolaires et universitaires. Il en va de même pour le secteur des transports, où les aéroports de Yanbu et Médine devraient être modernisés. Par ailleurs, l'annonce de la création de plusieurs projets de villes nouvelles ont consacré la volonté royale de répartir la croissance de manière plus équilibrée à travers le territoire. A terme, l'émergence de ces nouveaux pôles intégrés devraient servir de vitrines de l'Arabie moderne.

LES ECHANGES COMMERCIAUX



National Commercial Bank - Jeddah

Dans ce contexte, l'Arabie Saoudite reste un partenaire prioritaire de la France. La valeur des échanges commerciaux entre les deux pays atteint aujourd'hui quatre milliards d'euros. A eux seuls, les investissements français équivalent à 1,2 milliards d'euros. Or en valeur relative, ils correspondent à 0,1% seulement des Investissements Directs Etrangers (IDE) sortant de France. Si le Royaume est aujourd'hui le 158ème pays de destination des investissements français, cette place est amenée à évoluer ces prochaines années. Lors de sa dernière visite au Royaume en mars 2006, le Président Chirac a appelé de ses vœux une augmentation des implantations françaises, sous forme d'investissements industriels, de création de sociétés conjointes, ou de partenariats commerciaux. Car depuis la conclusion de l'Accord de partenariat stratégique entre les deux pays, le Royaume a consenti de gros efforts pour accélérer les privatisations. Une agence saoudienne pour les investissements (SAGIA) a été créée pour faciliter l'accès au marché. Les principaux textes qui régissent les marchés des capitaux et l'organisation du travail ont été retravaillés. En conséquence, des avancées significatives ont été observées dans l'amont pétrolier, les banques et les services. Elles offrent ainsi aux entreprises françaises de grandes possibilités d'intervention dans des domaines où elles cumulent expérience et notoriété.

LES ECHANGES COMMERCIAUX



Al Hamrah Corniche - Jeddah

Sur place, les quelques 60 entreprises françaises déjà implantées sont aussi attendues qu'appréciées. Les 12 000 personnes qu'elles emploient, dont un tiers d'entre eux sont françaises, représentent des secteurs aussi divers que l'agro-alimentaire, la banque, les BTP, et bien sûr les hydrocarbures. Elles opèrent en coopération avec les autorités saoudiennes dans la réalisation du programme quinquennal, mais aussi dans le domaine privé, de plus en plus dynamique. Contrairement aux idées reçues, les IDE ne sont pas l'apanage des grands groupes. 80% des entreprises françaises exportatrices vers l'Arabie Saoudite sont en effet des PME. Elles génèrent à elles seules 33% du montant des exportations. Mais les échanges, encore trop peu diversifiés, témoignent du chemin qui reste à parcourir. Disposant de la deuxième base industrielle d'Europe, la France souhaite pourtant accueillir davantage d'investisseurs saoudiens sur son territoire. De la même manière, les autorités françaises peuvent et veulent mieux faire pour accompagner le développement spectaculaire de l'Arabie Saoudite. Elles ont bien compris l'importance de la politique de saoudisation des emplois engagée par le Roi Abdallah serviteur des deux saints mosquées. Aussi, le Président Français Jacques Chirac a incité les entreprises françaises à s'engager davantage sur le marché saoudien. Cette volonté, déjà animée sur le terrain par le Conseil des affaires Franco-saoudien des hommes d'affaires de Riyad ainsi que le Cercle d'affaires français de Djeddah (CAFDA) permettraient enfin de porter les relations économiques au niveau de l'excellence des relations politiques.

Une rencontre unique avec l'histoire, la beauté, l'art, les plaisirs de la table et le bien-être absolu...



Dominant majestueusement la place de la Concorde et côtoyant l'élégante rue du Faubourg St Honoré, l'Hôtel de Crillon séduit grâce à sa situation exceptionnelle et à son raffinement.

Avec 103 chambres, 39 suites, 5 appartements de prestige et de magnifiques salons de réception classés, l'hôtel offre des possibilités très variées tout en gardant la dimension intime d'une demeure privée. Le service sur-mesure contribue au privilège de l'exclusivité.

Le restaurant Les Ambassadeurs, deux étoiles au Guide Michelin, est considéré par les gastronomes comme l'une des meilleures tables de Paris.

Au coeur de Paris, surplombant l'une des plus belles places du monde, ce palace incarne à merveille aujourd'hui le luxe et l'art de vivre à la française.





Luxe d'initiés, luxe d'émotions

Immobilier

Des projets ambitieux

Rarement le secteur des BTP n'a été aussi dynamique en Arabie Saoudite. En huit mois, quatre projets de villes nouvelles ont été lancés à travers le Royaume. Objectif : créer plus d'un million d'emplois en développant des pôles régionaux de compétence. Les entreprises françaises sont sur les rangs.

C'est sur les bords de la mer Rouge, dans la ville de Rabigh, que le roi Abdallah serviteur des deux saintes mosquées a inauguré en décembre 2005 l'un des plus vastes projets de développement urbain au monde. Les travaux, lancés en grande pompe, ont de quoi impressionner les observateurs. Il s'agit en effet de construire rien moins qu'une zone industrielle, un centre financier, un centre de recherche et de développement, un centre de tourisme et de loisirs, un vaste complexe résidentiel, des écoles, des universités, sans oublier un port entièrement privé appelé à être aussi vaste que celui de Rotterdam ! Tout un programme, étalé sur 55 km carrés, qui devrait coûter 26,6 milliards de dollars et créer un million et demi d'emplois au total. Le Roi Abdallah S.D.S.M. a vu grand pour cette première ville nouvelle. Elle portera évidemment son nom. La King Abdallah Economic City devrait être livrée trois ans seulement après la pose de la première pierre.



King Fahad Causeway reliant l'Arabie Saoudite au Bahrain

Immobilier...



Jeddah

Cette ville nouvelle constitue un élément essentiel de la politique engagée par le Royaume pour promouvoir les régions les moins développées du Royaume. Dans cette perspective, un deuxième méga-projet a été lancé en juin 2006 à Hail, à 720 km au nord de Riyad. Le Roi Abdallah S.D.S.M., en déplacement dans la région, en a annoncé lui-même les grandes lignes. La « Cité économique du Prince Abdelaziz Ben Moussaed » telle qu'elle a été imaginée, portera le nom du premier gouverneur de Hail. D'une superficie de 156 millions de mètres carrés, elle sera dotée d'un aéroport, d'une ligne ferroviaire ainsi que d'une cale sèche. Sur le plan des infrastructures, un complexe scolaire, un centre d'affaires et de loisirs, 3000 locaux administratifs ainsi qu'une zone résidentielle de 30 000 habitations complèteront le dispositif.

Coût total du projet : 8 millions de dollars. Sa gestion a été confiée à la

compagnie Rakisa Holding, conjointement avec l'Autorité générale saoudienne pour les investissements (SAGIA) et la Haute Commission pour le Développement de Hail. Le choix même de la ville n'est pas anodin. La région agricole de Hail est riche en ressources minières. L'objectif du projet étalé, sur dix ans, est donc d'en faire un pôle régional spécialisé dans les industries agricoles et minières. Si Haïl compte actuellement quelque 600 000 habitants, sa population devrait, à terme, se développer rapidement grâce à la création de 30 000 emplois.

Il en va de même dans la ville sainte de Médine, futur lieu d'implantation de la troisième cité économique du Royaume. Elle s'appellera « Cité du savoir » (Knowledge City) ou « Marefa Madinah Economic City ». Une ville nouvelle de 4,8 millions de mètres carrés qui intégrera bien sûr des infrastructures classiques telles qu'un centre urbain pour 200 000 habitants, deux centres commerciaux, un hôpital de 400 lits, un centre d'études médicales et biologiques intégrant des services de santé, une Académie touristique et hôtelière ; mais qui donnera aussi une large place au savoir en général, et à la culture musulmane en particulier. Un centre d'études sur la civilisation islamique côtoiera ainsi un musée dédié à la vie du Prophète. Par ailleurs, un centre technologique et d'information (Taiba T.I.C.) sera créé en même tant que le campus universitaire de Taiba. Un parc et un institut technologiques figurent également au programme.

Immobilier ...



Centre commercial du centre ville - Jeddah

Au-delà de la dimension culturelle du projet, la Cité du Savoir s'inscrit en fait dans un plan de développement plus large de la ville de Médine. Sur le plan touristique, la Mosquée du Prophète sera reliée à l'ancienne gare ottomane par un train de type monorail de 18 kilomètres. Le rétablissement de la voie de chemin de fer permettra d'ailleurs de desservir le site nabatéen de Madaîn Sâlih dont l'organisation a récemment été mise au jour par une mission archéologique franco-saoudienne. Sur le plan cultuel, l'aile Est de la Mosquée du Prophète sera aménagée pour augmenter la capacité d'accueil de 270 000 personnes. Pour accueillir dans les meilleures conditions les deux millions de pèlerins annuels, l'aéroport de Médine « Mohamed Bin Abdulaziz Airport », en cours d'extension, sera bientôt doté d'une aérogare internationale. Quant à l'aéroport de Yanbu, situé dans le district de Médine, il est également en travaux pour faciliter l'accès à la future Cité du Savoir. L'ensemble du projet est supervisé par la SAGIA pour un coût total estimé à 6,6 milliards de dollars. Là encore, au moins 20 000 emplois devraient être créés.

Immobilier...



Jeddah by night

Le quatrième projet de cité économique, « Um al Qura Economic City » a été annoncé à l'été 2006. Situé sur la côte ouest, il représente un investissement de deux milliards d'euros dont 30% seront levés par un appel au marché. Et ce n'est pas le dernier projet de ce type. Le royaume wahhabite compte en effet créer un réseau de cinq villes. Car l'enjeu, rappelé par le Roi Abdallah S.D.S.M. à l'adresse des habitants de Hail, est de faire en sorte « qu'une grande partie de l'excédent budgétaire soit allouée au développement des régions qui n'en ont pas bénéficié pleinement. » L'envolée des cours du brut a ainsi procuré des excédents budgétaires massifs estimés à 57 milliards de dollars en 2005. De quoi lancer de vastes projets de développement. Sur les vingt prochaines années, leur montant total est estimé par les autorités à près de mille milliards de dollars.

Stratégique pour l'économie saoudienne, la construction des villes nouvelles répond à la nécessité de contenir le phénomène actuel de concentration des activités dans les grandes métropoles de Djeddah-La Mecque, Riyad et Dammam-Dahran-Al Khobar. L'émergence de nouveaux pôles régionaux intégrés pourrait entraîner une répartition géographique plus équilibrée de la croissance. Elle permettrait aussi de réduire le chômage endémique des jeunes Saoudiens tout en développant une économie moins dépendante des hydrocarbures. D'où l'ouverture du marché au privé, vivement encouragée par le Roi Abdallah S.D.S.M.. A titre d'exemple, plusieurs familles de Djeddah sont déjà impliquées dans la construction de la KAEC. Citons le groupe Savola d'Adel Fakieh, promoteur principal du projet ; mais aussi Quad International Real Estate Development du Dr Sami Baroum, PMDC de Salah Bin Laden group ou encore Taiba Investment and Real Estate Company d'Ibrahim Al Essa. Les investisseurs français peuvent eux aussi bénéficier de ces grands chantiers. La France a d'ailleurs à maintes reprises manifestées sa volonté d'accompagner les efforts saoudiens. Reste à clarifier le rôle précis du secteur public, notamment dans la mise à disposition des infrastructures de base, de même que dans le processus d'attribution des droits de concession. Dans cette perspective, les plus grands groupes français de construction tels que Bouygues et Vinci sont prêts à apporter leur savoir-faire, en respectant la politique de saoudisation des emplois chère au Roi Abdallah S.D.S.M.

La bataille du rail



Longtemps considéré comme le moins loti en investissements du secteur des transports, le chemin de fer fait partie désormais des axes de développement prioritaire des autorités saoudiennes. Un projet de TGV entre Djedda et Médine a été présenté en mai 2006. La SNCF international consulte les autorités saoudiennes sur le plan technique.

Un TGV en Arabie Saoudite ? Dans la région, ce serait une première. L'affaire n'est pourtant pas nouvelle. Dès la fin des années 1970, l'entreprise Sofreral avait déjà effectué une pré-étude. A l'époque, le Makkah-Madinah Rail Link -MMRL pour les intimes- était encore au stade embryonnaire. Mais la conception s'est clairement accélérée ces derniers mois, une heureuse nouvelle confirmée par la Saudi Rail Road Organization (SRO) entreprise gestionnaire des chemins de fer saoudiens.

Sur le papier, le projet est révolutionnaire. Car en reliant La Mecque à Djedda en une demi-heure, Djedda et Médine en deux heures et demie, le TGV devrait changer le quotidien de milliers de Saoudiens, sans parler des millions de pèlerins se rendant sur les lieux saints de l'islam. Hors pèlerinage, Djedda, avec sa population proche de trois millions d'habitants, est la seconde ville du Royaume. Mais compte-tenu du développement de plus en plus important de son économie avec La Mecque, dont elle est distante de moins de cent kilomètres, elle est en réalité la capitale commerciale de l'Arabie Saoudite. En conséquence, elle abrite le premier aéroport international et le premier port du pays, ce qui en fait le point d'entrée privilégié des millions de croyants qui effectuent chaque année leur pèlerinage, soit pendant le Hajj (le grand pèlerinage) qui draine près de deux millions et demie de personnes, soit pendant l'Omrah (ou petit pèlerinage) qui en attire deux fois plus durant l'année. La construction d'une ligne de Train à Grande Vitesse est en mesure de résoudre, au moins en partie, le problème récurrent de transport des pèlerins. Uniquement dédiée au trafic de voyageurs, cette ligne desservira La Mecque, Djedda puis Médine, soit une longueur totale de 500 kilomètres en moins de trois heures de temps. Elle longera la côte ouest, le long de la mer Rouge, en direction de Rabigh, lieu d'implantation de la future Cité Economique du Roi Abdallah serviteur des deux saintes mosquées qui bénéficiera d'ailleurs d'une interconnexion. Passé cet arrêt, le tracé bifurque ensuite vers l'Est en direction de Médine.

Passage obligé du réseau, Djedda devrait voir la construction de deux gares : l'une, construite sur le terminal du futur aéroport de la ville, serait reliée à l'actuel terminal « Hajj » ; et l'autre, de type multimodal, serait située dans le centre-est de Djedda, sur une partie du site de l'ancien aéroport. Cette dernière gare permettrait de répondre à l'augmentation constante du trafic quotidien entre Djedda et La Mecque. D'après les projections effectuées en terme de trafic, près de 19 millions de passagers emprunteraient annuellement ce tronçon d'ici 2010. En 2030, la fréquentation atteindrait les 28 millions. L'axe Djedda-La Mecque connaîtrait lui aussi une augmentation exponentielle du nombre de passagers : de 2,9 millions en 2010 à 4,3 millions en 2030, avec des cadences de douze rames par heure en période de Hajj.

La bataille du rail

Piloté par la SRO, ce projet fera l'objet d'un partenariat public-privé. Parmi les consultants impliqués, Linklaters, associé à la Saudi Law Office of Abdulaziz H. Fahad, conseille la SRO pour la partie juridique. La partie financière est gérée par l'Union des Banques Suisses (UBS) et la National Commercial Bank (NCB). La SNCF international assure quant à elle le volet technique. Le projet, qui devra être réalisé sous forme de DBOT (Design, Build, Operate and Transfer) est supervisé par le président de la SRO. L'appel d'offres a d'ores et déjà été lancé. Le consortium retenu devra ainsi assurer le volet « design » du projet, le financement, la construction ainsi que la gestion du réseau pour une période déterminée (entre 25 et 50 ans). L'attribution est programmée au quatrième trimestre 2007.

Avant cette échéance, un consortium sera désigné début 2007 pour la réalisation d'une liaison ferroviaire Est-Ouest, autrement appelée « land bridge », dont le coût total est estimé à cinq milliards de dollars. Cette liaison comprend une ligne nouvelle de 950 km entre Djedda et Riyad ainsi qu'une voie de 120 km entre Dammam et Jubail. Elles seront connectées sur le plan ferroviaire, d'une part, avec les deux lignes déjà existantes entre Riyad et Dammam, et sur le plan maritime d'autre part, avec le port islamique de Djedda et celui du Roi Abdelaziz à Dammam, l'objectif étant de générer un flux régulier de trafic containers. Le groupe Bouygues compte parmi les quatre consortiums pré-qualifiés. Au final, l'adjudicataire sera responsable de l'architecture, du financement, de la construction et de la gestion du projet pour une durée définie. Là encore, la SNCF international conseille la SRO sur le plan technique.

Si ces deux projets concernent le trafic interrégional, les transports urbains connaissent

pour leur part un développement notable. D'une manière générale, les transports urbains sont quasi-inexistants dans les villes saoudiennes. Mais les autorités ont décidé d'en doter les principales agglomérations, à commencer par celle de Riyad où le projet à l'étude est parmi les plus avancés. Depuis trois ans, la Riyad Development High Authority a ainsi engagé une réflexion sur la mise en œuvre d'un plan de développement des



transports publics. En résulte la construction de deux lignes qui devraient servir d'ossature à un réseau de plus en plus dense. C'est un groupement piloté par la société française Semaly qui s'est vu confier la conduite d'une étude de faisabilité de ces lignes, l'une suivant un axe Nord-Sud de 25 km, et l'autre un axe Est-Ouest de 15 km. Ont été examinées le matériel roulant, l'insertion urbaine, l'architecture et les impacts en matière de trafic. Ces études préliminaires, finalisées au début 2006, ont été soumises aux autorités qui devraient valider les concepts retenus par la Semaly pour mettre en œuvre les appels d'offre de réalisation dans les tout prochains mois. Le projet de tramway, d'un coût évalué entre 1,1 et 1,3 milliards d'euros, servirait ainsi de pilote pour les autres grandes villes du pays. La Mecque et Médine attendent elles aussi leur tramway.

A la différence du futur TGV ou du « land bridge », le projet de train minier est piloté par le Ministère des Finances Saoudiens, le Public Investment FUND-PIF. L'objectif est multiple. Il s'agit d'abord d'exploiter les mines de phosphate d'Al-Jalamid situées près de la frontière irakienne, et celles de bauxite d'Al-Zabira, dans le centre-est du Royaume. Le train minier devrait ensuite convoyer les minéraux jusqu'à la zone industrielle de Ras Az-Zour, sur le Golfe Persique, en passant par Riyad, soit 2700 km au total. Le projet, qui représente un investissement total de 2,8 milliards de dollars, est supervisé et mis en œuvre par un groupement associant Systra à Louis Berger, Canarail -filiale canadienne de Systra- et la Saudi Consolidated Engineering Co, filiale locale du libanais Khatib & Alami. En réalité, ce projet n'est qu'une composante du développement du complexe de Ras Az-Zour. Ce dernier comprendra à terme des unités de production d'acides sulfurique et phosphorique, d'engrais, mais aussi d'aluminium. A l'image des méga-projets de cités économiques lancés à travers le territoire, le complexe de Ras Az-Zour accueillera dans les prochaines années un port, une cité industrielle, une centrale électrique, ainsi que des capacités de stockage et de manutention.

Hydrocarbures



Total se place dans le raffinage

Le groupe français a décroché en mai 2006 un contrat de 6 milliards de dollars pour la construction d'une raffinerie sur le Golfe Persique. L'Arabie Saoudite compte investir 42 milliards dans l'amont pétrolier et gazier d'ici cinq ans.

A l'heure actuelle, le pétrole contribue à plus du tiers du Produit Intérieur Brut saoudien. Il fournit 90% des exportations et près de 70% des ressources budgétaires de l'Etat. Jusqu'à très récemment, on pensait que l'Arabie Saoudite détenait 261 milliards de barils de réserves. Or d'après le Ministre saoudien du Pétrole, Ali Al Nouaïmi, ces réserves pourraient en fait atteindre 400 à 450 milliards de barils ! Autant dire que l'Arabie Saoudite pourra continuer à exploiter ses ressources pétrolières pendant au moins un siècle, compte-tenu du volume actuel de ses réserves et de son quota de production annuel.

Véritables moteurs de la croissance, les secteurs de l'amont pétrolier et gazier, du raffinage et de la pétrochimie, bénéficient de pas moins de 42 milliards de dollars d'investissements dont 14 milliards dédiés spécifiquement au raffinage. D'ici cinq ans, les sites existants seront ainsi mis à niveau ou agrandis. Mais surtout, deux nouvelles raffineries devraient entrer en service à l'horizon 2011. Pour l'une d'elles, le géant pétrolier Saudi Aramco a choisi Total. Le contrat de 6 milliards de dollars a été signé à Riyad en mai 2006 à l'issue de la visite du Ministre français de l'Economie et des Finances Thierry Breton. Déjà intégré depuis novembre 2003 au consortium SARK, composé avec Shell et Saudi Aramco pour l'exploration et la production de gaz dans le Rub Al Khali, le groupe Total consolide ainsi sa place de partenaire des autorités saoudiennes. D'après le protocole d'accord, une nouvelle société sera créée. Saudi Aramco et Total détiendront chacun 35% du capital. Les 30% restants seront ouverts à la souscription auprès du public saoudien. La nouvelle raffinerie sera située à Jubail, sur le Golfe, dans la province orientale où est concentrée la plus grande partie de l'industrie saoudienne. A terme, elle sera capable de fournir 400 000 barils/jour, soit autant que la deuxième raffinerie prévue dans la zone industrielle de Yanbu, et construite en partenariat avec Conocophillips.

Hydrocarbures



L'extension du parc de raffineries répond à la volonté des autorités du Royaume d'augmenter la capacité de production. Selon certains responsables saoudiens, elle devrait passer de 11,3 millions de barils par jour actuellement à 12,5 mbj en 2009. Cet ambitieux programme a été salué par les autorités françaises. En écho au ministre français, Ali Al Nouaïmi a rappelé l'objectif commun à Riyad et Paris d'une « stabilité du marché pétrolier de façon à servir la croissance de l'économie mondiale. »

Le gaz

On sait que l'Arabie Saoudite est le premier producteur et exportateur de pétrole au monde. On sait moins que les réserves gazières du Royaume sont considérables. Avec 4% du total mondial, soit 6526 milliards de m³, l'Arabie Saoudite se classe au quatrième rang mondial derrière la Russie, l'Iran et le Qatar. Ces dernières années, le développement du secteur pétrochimique a été considérable. Il trouve son utilisation massive de l'éthane, abondant et bon marché, transformé en éthylène.

Les mines

La valorisation du potentiel minier est plus que jamais un objectif prioritaire des autorités saoudiennes. L'enjeu n'est rien moins que de créer des emplois pour les Saoudiens, dont le taux de chômage est de 20%, tout en diversifiant les sources de revenu du pays. L'ouverture du capital de Ma'aden, société publique qui exploite les actifs miniers du Royaume, bien que plusieurs fois annoncée, est aujourd'hui imminente. Principaux gisements : or, argent et bauxite.

La L.I.E.

Loi sur l'Investissement Etranger

Promulguée au début de l'an 2000, cette loi a radicalement changé le climat des affaires en Arabie Saoudite. Elle a d'abord permis aux investisseurs étrangers de bénéficier des mêmes avantages, incitations et garanties que les investisseurs nationaux. Dès lors, les promoteurs étrangers sont devenus seuls détenteurs de leur(s) projet(s). Ils ont pu également être propriétaires de biens immobiliers, qu'ils soient commerciaux ou résidentiels. Des terrains fonciers ont été mis à leur disposition à des prix nominaux dans les villes industrielles. Par ailleurs, le gouvernement saoudien a mis en place de fortes incitations telles que l'importation et l'exportation franchisées ou bien encore le traitement préférentiel des produits nationaux, en respect de la loi sur les industries. Le rapatriement de tous les capitaux, bénéfices et autres dividendes a été autorisé. Sur le plan fiscal, le taux d'imposition des sociétés de plus de 100 000 riyals saoudiens a été plafonné à 20% au lieu de 45% par le passé. En cas de pertes, cette imposition peut être reportée jusqu'à ce que la compagnie devienne bénéficiaire.

Ces dernières années, de nouveaux avantages ont été accordés à la faveur de lois promulguées fin 2002 et début 2003. Le Conseil des Ministres a ainsi décidé de privatiser des entreprises publiques et des prestataires de services. Certains secteurs, autrefois réservés aux investisseurs nationaux, sont maintenant ouverts aux étrangers.



King Fahd International Airport - Dammam

La SAGIA

Saoudi Arabian General Investment Authority

Créée en avril 2000 par la Loi sur l'Investissement Etranger (LIE), la SAGIA est la porte d'entrée des investisseurs en Arabie Saoudite. Véritable intermédiaire entre communauté d'affaires et gouvernement saoudien, elle assure la promotion, le développement et le suivi des investissements, qu'ils soient nationaux ou étrangers. Y siègent plusieurs ministres et autres membres d'agences gouvernementales.

Depuis sa création -et jusqu'en février 2005-, la SAGIA a accordé pas moins de 2595 autorisations de projets d'investissements pour un financement total de 21,4 milliards de dollars, dont les trois quarts proviennent de capitaux étrangers. La majorité de ces licences a été développée dans le secteur tertiaire. Pour réaliser leurs projets, les investisseurs peuvent faire appel à des banques locales ou des agences publiques de financement pour l'agriculture et l'industrie. En fonction du projet envisagé, des prêts peuvent être accordés à des taux préférentiels et à des conditions avantageuses.

Pour mieux répondre aux demandes des investisseurs, la SAGIA a ouvert plusieurs centres à travers le pays. Ces bureaux permettent non seulement un accès direct et centralisé à l'ensemble des informations utiles, mais aussi un suivi régulier auprès des investisseurs accrédités. Ces centres de services se trouvent dans les principales villes du Royaume : Riyad, Djeddah, Dammam, et Médine.

La présence française en Arabie Saoudite

Danone, Accor, Cerrefour, EADS... Le savoir-faire français est à l'œuvre dans la quasi-totalité des secteurs de l'économie saoudienne. A commencer par l'électricité avec les plus grands groupes tels que Schneider, Alstom, Areva, Legrand, Leroy-Somer ou encore EDF. Le domaine de l'eau, crucial pour la péninsule arabique, est représenté par Veolia, Seureca ou Suez. Les transports ne sont pas en reste avec, pour le ferroviaire, la SNCF International, Systra, Somaly ; pour l'aérien, EADS et Dassault. Citons également Alcatel pour les télécommunications, les laboratoires Servier pour la pharmacie, Total et Technip pour le pétrole et le gaz, Bouygues et Vinci pour la construction. A noter récemment l'arrivée de la BNP sur la place bancaire, ou encore celle d'AGF qui compose l'offre française avec AXA dans les assurances. Quant à la grande distribution, elle est représentée par Géant Casino, Carrefour et Printemps.

Les principaux investissements français en Arabie Saoudite

Entre 2000 et 2005, plus d'une cinquantaine de licences d'investissement ont été délivrées à des entreprises françaises pour un montant de 4,35 milliards de dollars. En octobre 2000, Danone a repris la majorité du capital de la société laitière Al Safi pour un montant de 47,6 millions de dollars. Plus récemment, Perrier a investi pas moins de 7 millions de dollars. Toujours dans l'agro-alimentaire, Lactalis a racheté 52% du capital de United Food Services Corporations pour fabriquer des unités de fromage fondu. De son côté, Saint-Gobain a investi 24 millions de dollars dans l'industrie textile. L'un des investissements français récents le plus conséquent concerne le secteur bancaire avec la Banque Saudi Fransi, l'une des plus importantes de la place saoudienne.

Mais l'investissement phare incontesté concerne sans doute la joint-venture entre ARAMCO et TOTAL pour la construction de raffineries à Yanboo. Le montant du projet s'élève à 6 milliards de dollars financés à parts égales par les deux groupes.

Calyon, pionnier de la saoudisation

Filiale du Crédit Agricole, Calyon est l'une des banques les plus anciennes en Arabie Saoudite. A l'origine, elle s'est implantée à l'ouest pour accompagner le pèlerinage à La Mecque de certains de ses clients, et à l'est pour suivre l'essor du développement pétrolier. Quand le secteur bancaire a été nationalisé en 1977, Calyon a acquis 31,1% du capital de la banque Saudi Fransi dont le nom même symbolise l'excellence des relations saoudo-françaises. Cet IDE pèse à lui seul 34% (190 millions d'euros) sur le montant global des investissements français (558 millions d'euros).

Dès lors, Calyon a « saoudisé » ses implantations locales en les intégrant à la Banque Saudi Fransi. Elle s'occupe par ailleurs du management. Si Calyon s'adresse traditionnellement aux entreprises et autres institutions financières, en Arabie Saoudite, la Banque Saudi Fransi est aussi bien une banque commerciale que de détail. Elle s'est parfaitement adaptée au marché saoudien en mettant l'accent sur la banque islamique. Certaines de ses agences sont même réservées aux femmes. La Banque Saudi Fransi est aujourd'hui la 6ème du pays.



ARIJE 50, rue Pierre Charron, 75008 Paris, France
Tél.: 01 47 20 72 40, Fax.: 01 47 20 42 01
www.arije.fr

Le marché du luxe

« **L**a propreté fait partie de la foi ». Cette parole du Prophète Mohamed a force de loi en islam. Voilà pourquoi dans les pays musulmans en général, et en Arabie Saoudite en particulier, la notion de propreté est primordiale. Avec un pouvoir d'achat élevé, la population saoudienne constitue en conséquence une cible privilégiée pour les sociétés étrangères. Le marché des importations de parfums et cosmétiques, évalué à 3 milliards d'euros, reste le plus important du Moyen-Orient. De par le prestige de ses marques et son savoir-faire, la France domine largement le marché.

Malgré la concurrence des autres marques internationales, mais aussi de la contrefaçon de plus en plus perfectionnée qui représenterait 30% du marché, les grandes enseignes telles que Chanel, Dior, Yves Saint Laurent se placent toujours au premier rang, et ce sur l'ensemble de la gamme. En 2004, la vente de parfum était ainsi dominée à 80% par les marques françaises ; les produits cosmétiques à 60%. Aucun d'eux n'est produit localement. Tout est importé, avec des emballages qui respectent les us et croyances des Saoudiens. Ceux qui dévoilent des parties du corps féminin ou des signes religieux distinctifs sont strictement interdits. Idem pour les produits à base de porc. Les parfums à base d'alcool doivent être conditionnés sous forme de vaporisateur à bouchon scellé. L'exportation des produits français vers l'Arabie Saoudite ne peut se faire qu'avec la présentation expresse d'un certificat de conformité délivré en France. Si les parfums sont toujours taxés à 12% -à cause de la production locale-, les droits de douane qui touchent les cosmétiques importés ont baissé de 12 à 5% ad valorem. Le marché est aujourd'hui encore en plein essor. En dépit de la relative baisse du pouvoir d'achat des ménages, la consommation reste soutenue. Le parfum et les cosmétiques constituent en Arabie Saoudite une marque de distinction.

Gros plan sur... la JCCI

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Djeddah est l'une des institutions économiques les plus importantes du pays. Organisme semi-étatique, elle reçoit régulièrement les missions françaises en visite dans le pays.

Il est loin le temps où la Chambre de Commerce et d'Industrie de Djeddah tenait ses réunions dans un petit appartement de quatre pièces avec cinq employés... En 60 ans d'existence, la Chambre de commerce la plus ancienne du Royaume s'est affirmée comme l'une des plus actives du pays, avec un total de 60 000 adhérents, dont les dirigeants des plus grands groupes d'affaires de Djeddah tels que Al Jomaih, Bin Zagr, ou Dalah Al Barakah. Depuis ce superbe édifice moderne composé d'une douzaine d'étages avec vue imprenable sur la mer, une quarantaine de comités travaille à dynamiser les différents secteurs de l'économie : du développement de la PME à la renaissance de la ville de Djeddah en matière touristique en passant par la lutte contre la contrefaçon. Le budget annuel de 72 millions de riyals saoudiens, soit l'équivalent de 15 millions d'euros, comprend aussi la promotion de l'investissement international, qui revient au Jeddah Marketing Board (JMB). Chaque année, le JMB, placée sous la tutelle du JCCI organise un forum économique dans le courant du mois de janvier. Véritable lieu d'échanges et de réflexions, il réunit des personnalités politiques et économiques du monde entier. Devenu un rendez-vous incontournable pour nombre d'entre eux, il a même été qualifié de « mini-Davos ».

Parallèlement à l'organisation de colloques et forums, la JCCI gère différents entrepôts consulaires ainsi qu'un centre de formation professionnelle. Elle a également construit récemment un Centre d'affaires qui abrite le siège d'importantes sociétés privées et des missions étrangères. A terme, un Palais des Congrès devrait voir le jour.

Depuis 2003, la JCCI et la France ont opéré un rapprochement sous l'action conjointe de la Mission Economique près l'Ambassade de France en Arabie Saoudite et du Cercle d'Affaires Français de Djeddah. Des délégations du MEDEF, de la CCFA et de l'AFII sont régulièrement reçues par les représentants de la Chambre de Commerce de Djeddah. Par ailleurs, trois de ses membres participent au comité franco-saoudien des affaires. En mars 2004, une délégation officielle s'est rendue en France pour visiter le Salon de la Franchise et nouer des contacts avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

Preuve de l'importance stratégique de la JCCI, pour la deuxième fois en deux ans, son président est appelé à de hautes fonctions politiques. Dernier exemple en date : le départ de Sheikh Adel Fakieh, nommé maire de Djeddah en mars 2005. Son bras droit, le Docteur Ghassan Al Souleiman, lui a succédé quelques semaines plus tard après la tenue d'élections marquées par une certaine concurrence. Très proche de son prédécesseur, le nouveau président a donné la priorité absolue à l'emploi. D'où la nécessité d'attirer les investisseurs, notamment étrangers

Les présidents de la JCCI

Abdullah Ahmad Zeinal Alireza

Issu d'une famille d'origine persane établie depuis deux siècles en Arabie Saoudite, cet ancien président de la JCCI a obtenu un diplôme de sciences politiques aux Etats-Unis. A son retour au Royaume, il a dirigé l'une des trois entités de la famille Alireza, l'une des grandes familles marchandes du pays. En devenant Membre d'Honneur du CAFDA (Cercle d'Affaires Français de Djeddah), il a impulsé une nouvelle dynamique aux échanges saoudo-français. Preuve de l'importance stratégique de la JCCI, il a été appelé à de hautes fonctions politiques, tout comme son successeur après lui, Adel Mohamed Fakieh désigné maire de Djeddah tandis qu'il a été nommé au poste de Ministre.

Adel Mohamed Fakieh

Nommé maire de Djeddah en mars 2005 après un passage remarqué à la présidence de la JCCI, il préside la première société du secteur agro-alimentaire au Moyen-Orient, Savola. Cette dernière, cotée en bourse, possède également la chaîne de supermarchés Panda ainsi que plusieurs industries et autres unités d'emballage. Pendant sa présidence, Adel Mohamed Fakieh a complètement réorganisé les activités de la Chambre, notamment en termes de gestion. De nouveaux objectifs ont été définis tels que le développement de la PME ou encore la réduction de la bureaucratie. De nouvelles structures mais aussi de nouvelles méthodes de travail ont permis de réorganiser la JCCI autour de deux pôles. Le premier est chargé des affaires intérieures, et le second de l'international, en liaison avec le Jeddah Marketing Board. L'épouse d'Adel Mohamed Fakieh, également très active, anime le Comité des Femmes d'Affaires de la JCCI. A Djeddah, elles détiennent le quart du secteur privé.

Ghassan Al Souleiman

A 47 ans, l'actuel président de la JCCI, également président du JMB (Jeddah Marketing Board), est un grand connaisseur de la France. Une francophilie qu'il partage avec plusieurs membres de sa famille, dont son oncle, ancien Ministre des Affaires Municipales et Rurales qui représente de nombreuses sociétés françaises dans le domaine du BTP, tout en possédant des intérêts dans des groupes tels que le Club Med. Diplômé en gestion des Universités de Hull, en Bretagne, et de San Francisco, il siège au sein de plusieurs conseils d'administration comme ceux de Saudi Cement ou Savola. Parfaitement introduit dans les milieux politiques, religieux et universitaires, il est issu d'une grande famille installée depuis plusieurs décennies à Djeddah. Son grand-père a été Ministre de l'Economie et des Finances sous le règne du Roi Fayçal.



Front de mer - Jeddah (Mer Rouge)

Défense et sécurité : l'autre coopération

Longtemps maritime, la coopération militaire s'est étendue à tous les corps de l'Armée Royale Saoudienne. Lors de la première Guerre du Golfe, elle est à son apogée.



Khafji saudi tanks

Les premiers contacts militaires entre les deux pays ont lieu au début du siècle dernier. Ils sont d'abord maritimes. En 1916, à la faveur d'un grand pèlerinage à la Mecque au profit des Musulmans d'Afrique du Nord, le capitaine de vaisseau de La Fournière, Commandant du croiseur-cuirassé Pothuau, accueille à son bord le chérif de La Mecque. Il faudra ensuite attendre presque 40 ans pour qu'un commandant français pour l'Océan Indien relance le dialogue entre les deux pays. Entre-temps, la crise du Canal de Suez ainsi que la guerre d'Algérie ont porté un sérieux coup dans les relations diplomatiques. C'est donc avec une certaine surprise que l'officier français, en visite à Djeddah à bord du Commandant Rivière, est reçu par le Roi Fayçal. S'ensuit une coopération enthousiaste, marquée par le stationnement de La Dieppoise et de La Malouine dans le port de Yanbu, à peine inauguré en mer Rouge. La crise israélo-arabe de 1967, puis la nouvelle orientation pro-arabe du Général De Gaulle, scellée par sa rencontre décisive avec le Roi Faysal la même année, jette les bases d'une coopération militaire accrue. La France, considérée alors très favorablement dans les pays arabes, devient un allié inconditionnel du Royaume.



Dans le même temps, l'Arabie Saoudite cherche à se tourner vers la mer. Or ce peuple de bédouins du désert, en dépit de ses quelques 2410 kilomètres de littoral - 610 à l'est, dans le Golfe, et 1800 sur la Mer Rouge - n'a pas de tradition maritime à proprement parler. Au milieu des années 60, les Saoudiens ne comptent aucune base navale en mer Rouge. La coopération navale franco-saoudienne marque finalement le pas au profit d'un accord d'assistance militaire intergouvernemental conclu en 1972 après la vente de matériel blindés (AMX 30). La France apparaît alors comme une alternative à la dépendance saoudienne à l'égard des Etats-Unis. Preuve en est la première visite en Occident du Chef d'Etat major des Armées saoudiennes en mars 1976. Elle se solde par l'achat de matériel de guerre terrestre tels que les missiles Milan et Hot et d'autres équipements pour le transport de troupes.

Trois ans plus tard, les Français ont l'occasion de faire partager leur expérience en matière de maintien de l'ordre lors de l'insurrection dans l'enceinte de la Grande Mosquée sacrée de La Mecque. Un groupe d'opposants hostiles au Roi Khaled menace la sécurité du pays. Les forces spéciales saoudiennes demandent l'aide du gouvernement français. Celui-ci dépêche un commando du GIGN (Groupement d'Intervention de la Gendarmerie Nationale) pour conseiller les forces saoudiennes. La rébellion est finalement matée. Le régime saoudien s'en trouve renforcé, et la France confortée dans sa coopération militaire avec le Royaume.

Défense et sécurité : l'autre coopération

Acette époque, les forces navales royales saoudiennes connaissent un développement considérable. Si la première école navale royale ne fut fondée à Damas qu'en 1957, en quelques années, plusieurs établissements maritimes et autres centres d'instruction avancées voient le jour sous l'impulsion des fils d'Abdelaziz Bin Saoud, Saoud, Faysal, Khaled puis Fahd, qui furent tour à tour les chefs de l'Armée arabe saoudienne. Au début des années 1980, les autorités décident de passer un contrat avec la France pour 15 millions de francs. Faisant référence à la bataille navale remportée par les Arabes sur les Byzantins en 655, il est baptisé Sawari 1, tout un symbole. En six ans, la Direction des Chantiers Navals livre ainsi deux pétroliers ravitaillateurs de 11 000 tonnes ainsi que quatre frégates F-2000S de nouvelle génération. Ces dernières sont équipées par Thomson-CSF qui fabrique Crotales, torpilles, radars et autres sonars. Les missiles mer-mer Otomat sont fournis par Matra. Quant à la formation du personnel saoudien, elle est assurée par la Navfco qui dispense ses cours au centre d'instruction avancée d'Al Jubaïl, construit par la société française Spie-Batignolles.



Les forces aériennes ne sont pas en reste. Durant cette même période, l'Armée de l'Air royale saoudienne se renforce en appareils de guerre. Elle commande à la France pas moins de 24 hélicoptères Dauphin 2 ainsi que 19 hélicoptères lourds de type Super Puma. Cette nouvelle force de frappe fera ses preuves pendant la Guerre du Golfe en 1990-1991. La collaboration entre Français et Saoudiens lors de l'opération « Tempête du désert » est alors des plus efficaces. A la fin de l'offensive, la France maintient un dispositif militaire permanent sur le sol saoudien. Quelques années plus tard, la coopération navale est relancée par le contrat Sawari II. Signé au Maroc en novembre 1994 entre le prince Sultan et son homologue François Léotard, un

premier volet porte d'abord sur l'achat de deux frégates furtives dérivées du type La Fayette. Un second volet s'attache ensuite à moderniser les quatre frégates et les deux pétroliers ravitaillateurs achetés au début des années 80. Montant de la facture : 28 milliards de francs.

En parallèle, la formation des personnels saoudiens se poursuit conformément au contrat Mouette. Un système de défense anti-aérienne moderne est mis en place. Dans le même temps, l'Arabie Saoudite souhaite se doter d'un système de surveillance performant. Pour mieux contrôler sa frontière sud avec le Yémen, les ministres de l'intérieur des deux pays, Charles Pasqua et le Prince Nayef, signent un premier mémorandum en 94. Le contrat, baptisé Miksa, est pharaonique. Pour un montant de 7 milliards d'euros, sont incluses toutes les infrastructures : routes, bunkers, bases aériennes -14 au total dans le projet-, auxquels s'ajoutent une multitude d'équipements tels qu'avions de reconnaissance, hélicoptères, véhicules terrestres, radios, liaisons satellites, aéroports, radars, salles de commandements, casernes... Le tout pour équiper et loger 30 000 garde-frontières. Ce grand projet, piloté par la Sofresa, reste toujours d'actualité

Lutte antiterroriste : une affaire d'Etats



A l'heure d'une mondialisation croissante, le terrorisme dépasse les frontières géographiques. Saoudiens et Français travaillent main dans la main pour éradiquer ce fléau.

L'Arabie Saoudite n'a pas attendu le 11 septembre 2001 pour s'atteler à la lutte anti-terroriste. Celui qui est aujourd'hui l'homme le plus recherché du monde, Oussama Ben Laden, a été déchu de sa nationalité dès 1992, bien avant les attentats de New York. Parce que le Royaume a été souvent éprouvée par le terrorisme dans le passé, il s'est très tôt engagé dans une lutte, constante, contre un fléau qui n'est l'apanage d'aucune religion, ni d'aucune nationalité, ni d'aucune couleur de peau.

Depuis des années, l'Arabie Saoudite n'a eu de cesse de collaborer à tous les efforts déployés dans cette lutte. Dans le cadre du Conseil de Coopération des Pays du Golfe, déjà, elle était l'un des premiers états à ratifier la convention arabe sur la lutte contre le terrorisme de

1998 ; puis le Traité de l'Organisation de la Conférence Islamique en 1999. Sur le plan international, elle a toujours apporté son soutien aux résolutions des Nations Unies allant dans ce sens. Elle s'est également beaucoup impliquée dans les échanges de renseignements, élément essentiel de la coopération internationale. C'est ainsi que les avoirs des personnes figurant sur les listes émises par les Nations Unies ont été gelés dès leur diffusion. Dans sa volonté de coopérer avec les instances internationales, le Royaume a également créé deux centres de coordination, au Ministère des Affaires Etrangères, ainsi qu'àuprès de la délégation permanente de l'Arabie Saoudite auprès de Nations Unies.

Par ailleurs, au niveau national, plusieurs lois ont été promulguées pour renforcer la lutte contre le blanchiment d'argent. Le secteur bancaire et financier bénéficie d'un contrôle accru au niveau interne. Des unités spéciales sont chargées de contrôler tous les flux financiers afin de repérer les clients impliqués dans des opérations suspectes. De la même manière, les dons aux associations sont rigoureusement contrôlés. Dans un souci de transparence, le statut de chaque organisation caritative saoudienne à l'étranger est passé au crible. Récemment, un comité interministériel a recommandé la création d'une Haute Agence Saoudienne de Secours et d'Oeuvres Caritatives. Cette agence permettrait de centraliser les dons et ainsi de vérifier la destination effective des fonds. Si ces mesures mobilisent les différentes parties de l'Etat de manière pratique, le combat porte aussi sur le terrain théorique. La lutte antiterroriste est en effet au programme de toutes les universités du Royaume.

Il faut dire que le Roi Abdallah S.D.S.M. s'est personnellement engagé à éliminer tous les islamistes liés à Al Qaïda, désigné en Arabie Saoudite comme le « groupe déviant » ou « la minorité des égarés ». Une liste établie en décembre 2003 diffuse les 26 personnes les plus recherchées du royaume. Considérant « le recours à la sagesse » comme « la meilleure démarche pour combattre le terrorisme multiforme », l'Arabie Saoudite a aussi mis en place dès 2004 une politique de réconciliation. Tous les militants extrémistes qui rendront les armes seront graciés. Quant aux autres, ils seront éliminés. Au nom de l'islam, qui au même titre que le christianisme ou le judaïsme interdit toute forme de violence contre des civils innocents, le souverain saoudien a promis de « combattre l'idéologie de ceux qui accusent les autres d'infidélité ». Ceux qui en mai 2003 ont pris pour cible trois lotissements occidentaux à Riyad. Ceux qui depuis, sont responsables d'une vague de violence qui a entraîné la mort d'au moins 90 civils, 55 membres des services de sécurité et 136 activistes.

Ainsi le 24 février dernier, les forces de sécurité saoudiennes, appuyé par les renseignements occidentaux, ont déjoué un attentat attribué au chef de la branche locale d'Al Qaïda, Fahd ben Faraj ben Mohammad al Joweir. Il s'apprêtait à attaquer le site le plus important de la compagnie pétrolière Aramco, le complexe pétrolier d'Abqaid, dans l'est du pays, qui fournit 10% de la production quotidienne mondiale et 70% de la production saoudienne. Le Président Jacques Chirac a qualifié ce succès de « remarquable coup de filet ». Il a par ailleurs réaffirmé la volonté de la France d'assister l'Arabie Saoudite dans le maintien de sa sécurité extérieure, que ce soit dans le domaine de la formation des hommes, de la coopération entre les forces armées, ou dans la modernisation des équipements. Car le danger n'est pas seulement intérieur pour l'Arabie Saoudite. Sa frontière avec le Yémen, longue de 1800 km, est une source de préoccupation permanente du fait de l'infiltration d'extrémistes présumés régulièrement dénoncées par le Royaume. De même pour sa frontière avec l'Irak.

D'après les chiffres communiqués par l'armée américaine, 12% des 3000 étrangers partis en Irak sont des citoyens du Royaume. Pour empêcher toute infiltration, et pour répondre à la demande du président irakien Jalal Talabani, les autorités saoudiennes ont donc décidé d'ériger une « clôture » de sécurité équipée de barbelés et de caméras thermiques.

Principales visites bilatérales depuis 1996

Juillet 1996 : Jacques Chirac, Président de la République française, en visite officielle à Djeddah

Septembre 1998 : le Roi Abdallah Bin Abdelaziz Al Saud S.D.S.M. , alors Prince héritier se rend à Paris

Novembre 1999 : le Prince Sultan Bin Abdelaziz Al Saud, second Vice-Premier Ministre et Ministre de la Défense en visite en France

28 juin au 1er juillet 2001 : le Roi Abdallah Bin Abdelaziz S.D.S.M. ,alors Prince héritier, Vice-Président du Conseil des Ministres et Chef de la Garde Nationale se rend en France

13 novembre 2001 : Jacques Chirac, Président de la République, en visite à Djeddah

1er au 3 juin 2003 : Le Roi Abdallah Bin Adelaziz S.D.S.M. ,alors Prince héritier se rend à Evian dans le cadre du G8 élargi ; entretiens avec Jacques Chirac

13 au 15 avril 2005 : le Roi Abdallah Bin Abdulaziz S.D.S.M., alors Prince héritier en visite officielle en France

2 août 2005 : le Président de la République Jacques Chirac, accompagné du Ministre des Affaires Etrangères Philippe Douste-Blazy, se rend aux obsèques du défunt Roi Fahd S.D.S.M.

4 au 6 mars 2006 : Visite d'Etat du Président de la République Jacques Chirac

19 au 21 juillet 2006 : Visite officielle à Paris du Prince héritier Sultan Bin Abdelaziz, Premier Vice-Président du Conseil des Ministres, Ministre de la Défense et de l'Aviation Civile, Inspecteur général

le jeudi 21 juin 2007. Visite officielle en France du roi Abdallah Sa Majesté Abdallah bin Abdelaziz Al Saoud, Roi d'Arabie saoudite et Serviteur des deux Saintes Mosquées.

Bugshan Group

Ali Abdullah Bugshan Head Office (Jeddah)



Hail Street (Ruwais Dist.) Zimas Building, 6th Floor
P.O. Box 8696, Jeddah 21492
Kingdom of Saudi Arabia

Tel: (+966-2) 651-7460 /1/2/3/4 Fax: (+966-2) 653-1538
e-mail: bugaab@awalnet.net.sa

